

<b>Zeitschrift:</b>	Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]
<b>Herausgeber:</b>	Société jurassienne d'émulation
<b>Band:</b>	22 (1871)
<b>Artikel:</b>	Observation météorologiques, économiques et rurales dans l'Erguel et la Prévôté de Moutier de 1747 à 1804
<b>Autor:</b>	Frêne, T. / Kohler, Xavier
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-684289">https://doi.org/10.5169/seals-684289</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET RURALES

dans l'Erguel et la Prévôté de Moutier

de 1747 à 1804

par le pasteur T. FRÊNE

publiées

par X. KOHLER

Le *Journal* du pasteur Frêne (1) ne fournit pas seulement de précieuses données pour l'histoire de l'Ancien Evêché de Bâle, c'est encore une mine ouverte au météorologue, au botaniste et à l'agriculteur. Pendant plus d'un demi-siècle, ce savant *pasteur de campagne* consigna, jour par jour, avec le plus grand soin, les faits les plus saillants relatifs à la température, aux phénomènes périodiques de floraison et de maturité, etc. Le pasteur Frêne démeura à la cure de Péry jusqu'en 1760; il fut ensuite trois ans (de février 1760 à mai 1763) pasteur à Courtelary, puis à Tavannes, où il mourut en 1804. Les principales stations de l'observateur sont donc situées, d'après l'excellente carte de la Suisse du général Dufour : Péry (clocher), à 639<sup>m</sup> et Reuchenette (forges) à 598<sup>m</sup> — Courtelary (clocher), à 706<sup>m</sup> — Tavannes (clocher), à 761<sup>m</sup>. En outre, le pasteur Frêne faisait chaque année des excursions dans l'Evêché et des séjours plus ou moins longs à Neuveville. Nous croyons inutile de donner ici l'altitude de toutes les localités qui figurent dans ces notes; nous renvoyons à la carte même mentionnée plus haut (2).

(1) Voir sur le *Journal* du pasteur Frêne, les pages 18 et 38 de ce volume (*Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1871).

(2) Dans son *Rapport sur les phénomènes périodiques en 1849*, J. Thur-

Extraire du *Journal* du pasteur Frêne ces renseignements naturhistoriques et les livrer à l'impression, nous a paru une œuvre utile. De nos jours, les sociétés des sciences naturelles en Suisse et à l'étranger, recherchent avec empressement ces données d'un autre âge et leur assignent une place d'honneur dans leurs mémoires. Nous nous bornerons ici à indiquer les Observations météorologiques sur Neuchâtel aux siècles passés, recueillies par M. C. Kopp, qui ont paru dans les *Bulletins de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel*, et les Observations sur le climat de Monthéliard au XVII<sup>e</sup> siècle, que M. Contejean a fait paraître dans l'*Annuaire de la Société météorologique de France* (1855). Rappelons encore qu'une des premières publications de la Société jurassienne d'émulation, laquelle reçut le meilleur accueil, fut le *Rapport de J. Thurmann relatif à l'observation des phénomènes périodiques dans le Jura bernois et sur ses lisières, pour l'année 1849*.

Quant au titre même de ce travail : *Observations météorologiques, économiques et rurales*, c'est un de ceux que la *Société économique de Berne*, dont le pasteur Frêne faisait partie, donne aux renseignements de ce genre, publiés chaque année dans ses *Mémoires* depuis 1762 ; nous avons donc cru devoir le conserver. Au reste le lecteur consultera avec fruit les notices sur la matière consignées dans les *Actes* de cette Société, qui a rendu d'incontestables services ; outre les points de comparaison qu'elles lui fourniront entre les phénomènes périodiques observés dans l'Evêché et le grand canton de Berne, elles lui prouveront que cette branche de la science était déjà fort cultivée au siècle dernier dans la Suisse occidentale.

Porrentruy, 20 avril 1872.

X. KOHLER.

mann donne les altitudes suivantes : Les Bois 1045<sup>m</sup> — Renan, 900<sup>m</sup> — Cortébert, 720<sup>m</sup> — Pery, 638 — Court, 650 — Moutier, 544 — Delémont, 435 — Porrentruy, 450 — Neuveville, 440 — Diesse, 861, etc.

**1747.** — Le 5 *décembre*, mardi au soir, il s'éleva une tempête accompagnée d'éclairs, de tonnerre et de pluie, comme en été, ce qui dura pendant la nuit, jusqu'à ce que la pluie changea en neige, de sorte que le matin du mercredi tout en était blanc, et il neigeait comme au fort de l'hiver. Cela me parut assez remarquable.

**1748.** — Le 15 *février*, jeudi au soir, on sentit un tremblement de terre, et le lendemain, on en sentit encore deux secousses, dont la première fut assez violente.

— Le 10 *mai*, les feuilles des arbres commencent à paraître.

— Le 20 *mai*, dimanche, il neigea ; le froid continua jusqu'au mardi, et alors la chaleur du printemps reprit le dessus, comme elle avait fait depuis tout le mois de mai, pendant lequel il fit un fort bon temps. Au reste ce n'était pas une neige dans les formes, c'était de la grenaille (?)

— *Octobre*. En général il fit beau temps pendant ce mois, jusques au 22, mardi, qu'il neigea pour la première fois contre l'hiver.

**1749.** — Le 21 *janvier*, mardi, il tonna et grêla, ce qui est rare dans cette saison. Au reste le temps fut toujours fort doux jusques alors.

— Le 28 *avril*, lundi, on vit pousser les feuilles des bois.

— L'hiver de cette année fut en général fort doux et le printemps fort beau, mais le mois de *juin* fut pluvieux et froid, tellement qu'il neigea quelquefois sur les montagnes ; par contre le mois de *juillet* fut très beau et nous eûmes un magnifique temps sur la montagne.

— *Octobre*. Les feuilles des arbres commencèrent à jaunir dans le commencement de ce mois.

— *20 octobre*. Sur la fin de cette semaine, il fit un très grand froid, qui aurait pu faire du mal aux vignes, si elles n'avaient déjà été vendangées. Il dura quelques jours et il neigea, mais la neige ne dura pas longtemps.

— Le 11 et 12 *décembre*, il fit un très grand froid et beaucoup de neige.

**1750.** — En général, pendant cet hiver, le temps était fort froid et fort sec jusque sur la fin de *février* qu'il fit de suite de fort beaux jours et chauds, après quoi le temps changea et devint froid.

— 23 avril, jeudi, on vit paraître de nouvelles feuilles dans les bois.

— La neige commença dès le commencement de *novembre*.

— Cette année a été très fertile en blé, soit froment, avoine, etc. Les deux années précédentes, le froment se vendait jusques à 20 et 23 batz la mesure à Bienne, et cette année-ci le prix en est tombé jusques à 8 ou 11 batz. Mais la vigne n'a pas, à beaucoup près, si bien réussi. Une autre chose qui me semble mériter d'être notée, c'est qu'une cerise s'est trouvée mûre sur l'arbre, au mois d'octobre de cette année ; je la mangeai et lui trouvai bon goût, comme à une autre.

**1731.** — Le 8 mai, samedi, les feuilles des arbres parurent dans les bois.

— On a fait cette année à Péry beaucoup de foin, et il y a eu beaucoup de pommes.

— Les feuilles des arbres commençaient à jaunir au commencement d'octobre.

— Le 8 novembre, lundi, il commença à neiger, ainsi que l'hiver commença, et même assez rudement.

**1732.** — Le 6 mai, samedi, les feuilles parurent dans les bois.

— L'année fut partout et en général fort fertile. Dieu soit loué ! Le dernier temps en automne fut fort beau. Les feuilles des arbres commencèrent à jaunir au commencement d'octobre.

— Le 17 novembre, vendredi, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

**1733.** — Le 28 avril, dimanche, les feuilles des arbres parurent dans les bois. En général le printemps fut fort beau et aussi agréable que l'hiver avoit été rude.

Ce fut dès la semaine entre le 16 et le 23 septembre, que les feuilles des arbres commencèrent à jaunir.

— En général l'été fut fort chaud. On fit peu de blé et encore moins de foin.

— 10 octobre. Vendanges à Bienne. Nous fîmes une belle récolte, savoir 44 gerles, c'est-à-dire le double et passé de l'année précédente et encore meilleure. En général on eut de riches vendanges dans tous les vignobles, telles que depuis bien des années on n'en avait point vu de si belles tant pour la quantité que pour la qualité.

— Le 30 octobre, mardi, il commença à neiger tout de bon contre l'hiver, et les jours suivants il fut tout blanc de neige.

— Nous eûmes beaucoup de miel cette année.

— L'année 1753 a donné la plus riche et la meilleure vendange que j'aie vue.

Le 1<sup>er</sup> décembre, beaucoup de neige, particulièrement de Châtelat à Sornetan, où je fus obligé de descendre du cheval qui enfonçait jusqu'aux sangles.

**1754.** — Les feuilles des arbres parurent dans les bois le 5 mai, dimanche.

— Ce fut la semaine du 22 au 29 septembre que les feuilles commencèrent à jaunir.

— Nos vendanges auxquelles nous fûmes occupés depuis le 14 octobre jusqu'au 18, furent de 25 gerles.

— Nous eûmes cette année beaucoup de miel.

— Il fit pendant tout le mois d'octobre un temps extrêmement doux et d'été, soit qu'il plût, soit qu'il fit beau temps.

— Cette année a été extrêmement fertile en blé et en fruits dans des quartiers, dans d'autres, comme chez nous, il n'y en a pas tant eu.

— Le 1<sup>er</sup> décembre, dimanche, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

**1755.** — Le mois de janvier fut extrêmement froid.

— Au commencement de février, il y eut encore des jours d'un froid extrême et extraordinaire.

— Le 18 avril, vendredi, les feuilles nouvelles parurent dans les bois. Il est à remarquer qu'après un hiver extrêmement froid et rigoureux, autant et plus que l'an 1709, et qui a duré pendant janvier, février et une partie de mars, un printemps fort doux a suivi, et je ne vis jamais de mois d'avril aussi chaud, soit dans la pluie, soit dans le beau temps, que l'a été celui de cette année jusqu'à ce dit aujourd'hui 18 ; il a été aussi tempéré que la plupart des mois de juin, dont je me souviens.

Le 19 mai, lundi, il neigea beaucoup. Autant qu'avril avait été agréable et chaud, autant mai fut-il désagréable et froid jusque vers la fin.

— Dès le 11 septembre, les feuilles commencèrent à jaunir dans les bois.

— Le 8 octobre j'allai à nos vendanges qui furent bien petites, de 4 gerles seulement; j'en achetais encore 4 pour faire la pressée entière. Tout fut fait le 9, jeudi.

— Nous eûmes cette année beaucoup de miel.

— Cette année en général a été fertile en blé et en vin, hormis

dans le vignoble de Bienne, qui avait souffert beaucoup de la gelée du commencement de mai. Il n'y a pas contre pas eu de fruits.

— Le mois d'*octobre*, surtout vers la fin, fut fort froid, et le 31 il neigea pour la première fois, de sorte que l'hiver a commencé de bonne heure et rudement.

— Nous eûmes à notre vigne de belles courges d'une prodigieuse grandeur.

— Le 9 *décembre*, mardi, l'on sentit un tremblement de terre qui, sans faire aucun dommage, causa de la frayeur, à cause de celui qui avait renversé Lisbonne le 1<sup>er</sup> novembre.

**1756.** — Le 27 *avril*, mardi, les feuilles nouvelles parurent dans les bois.

— Le 18 *septembre*, samedi, les feuilles commencèrent à jaunir dans les bois.

— Cette année a été médiocre en fruits, assez bonne en grains et en vin, fort abondante en foin et bien différente pour le miel des années 1753, 54 et 55, où il y en eut beaucoup ; celle-ci il n'y en a point eu, quoique les abeilles eussent beaucoup procuré l'été.

— Le 6 *novembre*, samedi, la neige se montra avec grand vent.

— La fin du mois de *novembre* fut extrêmement froide avec beaucoup de neige, c'était comme en janvier et au plus fort de l'hiver.

**1757.** — Le mois de janvier, jusqu'au milieu environ, fut extrêmement froid, et pendant le reste il y eut beaucoup de vent, neige et pluie. La vieille neige tint cependant toujours bon ; elle était tombée le 19 novembre dernier. Je ne me souviens d'aucun hiver commençant de si bonne heure, se soutenant si bien, et si complet en tout genre de rigueurs. — Cependant l'hiver fut sain, il n'y eut point de pleurésies comme les deux précédents hivers ; en général on se porte bien.

— Le 28 *avril*, jeudi, les feuilles parurent dans les bois. L'hiver ayant continué d'être assez rude jusques en avril\*, il y succéda un printemps des plus doux et chauds.

— Dès le milieu de *septembre* les feuilles des bois commencèrent à jaunir.

— Au gros de l'été il fit fort chaud pendant *juin* et *juillet*, par contre *août* et *septembre* furent froids et pluvieux. On eut beaucoup de fruits, peu de grain, passablement de vin mais de médiocre qualité.

— Le 8 *novembre*, mardi, il commença à neiger.

**1758.** — Sur la fin de l'année passée il fit fort froid ; ensuite, depuis le commencement de celle-ci jusques au 18 janvier, il fit assez doux, mais tout le reste du mois de janvier le froid fut autant et plus

grand que jamais je l'aie enduré. Jamais le baromètre ne fut si haut de mon souvenir. Cependant le temps n'était pas toujours serein, mais souvent chargé de brouillards, qui augmentait le froid.

— Le 26 avril, les feuilles des arbres parurent dans les bois, mais le froid les empêcha de bien pousser avant le commencement de mai.

— Tout le mois de juillet a été pluvieux, de manière que je n'ai jamais rien vu de semblable. Cependant, grâce à Dieu, en notre particulier, pour fenaison, moisson, regain, et même pour les lessives nous eûmes toujours fort beau temps, qui fut à peu près le seul de l'été. L'année fut médiocre en tout genre de récoltes, hormis du bage dont il y eut la quantité; les moissons et regains furent fort tard.

— A la mi-septembre, les feuilles des arbres jaunirent.

— Pourachever ce désolant aspect de l'été, il neigea le 23 septembre.

— Il faut encore remarquer que le temps nébuleux de l'été produisit nombre de nuits (?) de tonnerre et d'éclairs d'où il résulta des incendies en plusieurs endroits. Dieu nous préserve d'être pluvieux, la sécheresse vaut beaucoup mieux.

— Le 18 octobre, mercredi, nous vendengeâmes. C'étoit le 17 que le beau commença, mais il faisait si froid et tant de neige que nous ne pûmes nous y mettre. Le 18, il fit un bon temps de vendange. Notre récolte se borna à 4 gerles et demie, pauvre qualité, ainsi que c'est la moindre récolte tout compré que nous ayons faite depuis que nous avons la vigne.

**1759.** — D'abord après le nouvel-an, il fit quelques jours de pluie, mais à grosses gouttes et chaude comme cet été, notamment le 4 janvier, que je fus à Courtelary. Cela dura jusque pendant mon voyage à Porrentruy (le 6). Dès lors, pendant tout le mois de janvier et une partie de février, il ne cessa de faire un temps beau et doux, si bien que je n'ai jamais passé d'hiver dont la saison eût été si agréable et qui m'ait paru si court, ce qui est d'autant plus surprenant qu'il a suivi un état aussi déplorable que l'a été le précédent. Il faut au reste remarquer qu'il n'en fut pas ainsi de l'hiver dans les lieux bas, comme à Bienne, etc., où il y eut de continuels brouillards. Lorsque j'allai à Berne (18 janvier) j'y entrai au haut de Boujean, et n'en sortis qu'au haut de Frienisberg, où le beau temps recommençait jusqu'à Berne et en-delà. Pendant tout ce temps, il faisait plus chaud sur les montagnes qu'en bas.

— Le 5 mars, lundi, il fit pour la première fois de cette année de la neige à prendre pied, mais elle passa en moins de deux jours, et

le temps doux recommença. Au commencement de mars, il y avait des primevères et telles autres fleurs du printemps.

— Le 25 avril, mercredi, les nouvelles feuilles commencèrent à paraître dans les bois.

— Le 1<sup>er</sup> octobre, lundi, fut le ban de vendange. Je crois que depuis 1736, il n'avait été si tôt, encore selon quelques-uns on aurait dû commencer plus tôt, les raisins étant plus que mûrs. — La récolte fut médiocre et de qualité excellente. Il fit, le 1<sup>er</sup> et le 2, le plus beau temps du monde et chaud comme en été. Jamais, à cet égard, je ne vis de si agréables vendanges.

— Les feuilles des arbres commencèrent à jaunir sur la fin de septembre.

— En général, comme l'été avait été une espèce de printemps et le printemps une espèce d'été, l'été fut fort chaud et beau, surtout le mois de juillet, et le commencement de l'automne très agréable.

— Le mois d'octobre fut fort beau et chaud.

— Nous eûmes passablement de miel.

— Le 3 novembre, il neigea pour la première fois.

— Le 13 novembre et quelques jours suivants, il neigea beaucoup. Le 17, samedi, il fit extrêmement froid, tout était blanc de neige.

**1760.** — Quoique l'hiver eût commencé rudement et de bonne heure, il n'a pas été extrêmement rigoureux ; il a été long ; l'on a eu pourtant quelques beaux jours dans les commencements de février et de mars. Pour le mois d'avril, c'a été un vrai mois de printemps, un beau temps presque continual, quelques jours aussi chauds qu'en été, et d'ailleurs constamment un air doux, même pendant quelques jours de pluie ou nébuleux, qu'il y a eu sur la fin dudit mois.

— Le 23 avril, mercredi, les feuilles parurent dans les bois ; s'entend à Courtelary.

— Nous fimes une belle vendange, savoir 40 gerles sans la dîme, et d'excellente qualité ; il faisait un temps charmant, chaud comme au gros de l'été ; même étant de retour à Courtelary le 5 octobre, dimanche, j'éprouvai que le soleil était encore aussi ardent qu'en été.

— Le 26 octobre, dimanche, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

— Les feuilles des arbres avaient commencé à jaunir dès la fin d'août ou le commencement de septembre.

— Tout l'été, à compter dès le commencement d'avril jusqu'au commencement d'octobre, a été en général beau, sec et chaud. L'on a pu remarquer plus que jamais la vérité de la maxime, que les an-

nées de sécheresse sont les meilleures. Les grains , particulièrement le froment et l'épeautre , le vin et les fruits de toute sorte ont été d'une abondance extrême et d'une qualité excellente. Il en a été de même des jardinages , et quelques espèces que l'on croyait manquées à cause de la sécheresse , comme les raves , les choux à tête, etc., ont également réussi tant pour la quantité que surtout la beauté et qualité. En un mot, tous les fruits de la terre ont réussi à souhait, hormis que les pâturages et les foins ont souffert, encore en est-il mieux allé que l'on ne croyait , d'autant plus que la qualité réparait ce qui manquait pour l'abondance. — Jusqu'à l'année 1791 inclusivement, l'on n'a plus eu d'année aussi abondante, surtout en blé, que celle de 1760.

— Depuis le commencement d'*octobre* jusqu'au commencement de *décembre* , il fit des temps fort orageux. Mais en ce dernier mois, le temps fut fort tranquille et tout ensemble doux ; en particulier la veille de Noël fut fort agréable , avec une soirée au clair de la lune comme au printemps.

**1761.** — Sur la fin d'*avril*, le 29 ou 30 , les feuilles des arbres, dites le mai, parurent dans les bois.

— Nous eûmes un temps fort beau et prodigieusement chaud à la montagne. Pour dire un mot de la température de cette année jusqu'à présent (fin juin), je remarquerai que *janvier* dans son commencement fut doux , mais son milieu et sa fin furent fort rudes, c'est-à-dire froids ; *février* fut doux et pluvieux ; *mars* fort agréable de même qu'*avril* ; il n'y eut plus de neige ces deux derniers mois. Mai fut aussi beau en général ; mais *juin* fut pluvieux jusqu'à notre séjour sur la montagne, et à notre retour la pluie recommença.

— En général *juillet* et *août* ont été fort chauds et assez secs et beaux, mais il a beaucoup grêlé cet été.

— Le mois de *septembre* a été fort chaud , mais sur la fin et au commencement d'*octobre* il fit des gelées.

— Les arbres ont commencé à jaunir au milieu de *septembre*.

— Le 5 *novembre*, jeudi, il neigea pour la première fois.

— L'année 1761 a été fertile en froment et vin , mais pas autant que l'année 1760.

**1762.** — L'hiver fut assez doux jusqu'au milieu de *février*. Depuis lors, jusqu'au commencement d'*avril*, ce fut un déplorable temps de vent, de froid, au point que la nuit du 28 février au 1<sup>er</sup> mars, il fit un froid excessif et à pierre fendre, et de neige , dont il y en eut à réité-

rées fois passé 2 pieds en rase campagne. Cependant le temps se remit au milieu d'avril, qu'il fit de beaux jours et fort chauds.

— Le 27 au 28 avril le mai parut dans les bois.

— Depuis le milieu d'avril jusqu'à la fin de juillet, le temps a été en général fort chaud et fort sec. Les foins ont fort manqué.

— Les feuilles des arbres commencèrent à jaunir en septembre vers le milieu.

— Le mois d'août fut en partie beau, en partie pluvieux. — On a fait plus de regain à proportion que de foin. On a fait beaucoup de blé et de fruits.

— Le temps que nous fûmes aux vendanges fut fort beau et fort chaud. D'ailleurs septembre a été comme août.

— Le 8 octobre, mardi, il a neigé à Courtelary.

— Cette année a été assez peu abondante en vin, qui n'est pas cependant devenu fort cher, à cause de la quantité qu'on en avait faite les années précédentes. Les fourrages ont été extrêmement rares et chers. Par contre le froment se vendait l'hiver en 1762 et 1763 à 10 batz la mesure, le bage à 5 ; le pot de miel à 10 batz, le cochon à 1 batz la livre. — Le vin de Neuchâtel se vendoit sur la fin de 1762, 6 kr. le pot.

**1763.** — Depuis le milieu de novembre jusqu'à la fin de janvier il fit un tems toujours sec et ordinairement beau. Il n'y eut ni neige ni pluie.

— En général il ne fit point de neige cet hiver. Le froid ne fut pas excessif, mais comme il se soutint, beaucoup de plantes gelèrent, la terre n'étant pas couverte de neige. Les premiers jours de mars furent fort beaux.

— La nuit du 23 au 24 mars, il fit un grand vent, et il tomba tant de neige cette nuit-là et quelques jours après, qu'il y en eut un pied et demi en rase campagne.

— Quoique l'été fut généralement froid et pluvieux, le mois d'août ne ressembla pas au reste. Il fut beau et chaud, particulièrement à la fin, qu'il fit une chaleur excessive. Mais la pluie et le froid recommencèrent vers la fin de septembre.

— Le 7 octobre, vendredi, il neigea pour la première fois. En général le mois de septembre et le commencement d'octobre furent toujours pluvieux et froids. Les gelées nocturnes commencèrent à la fin de septembre.

— Les feuilles des bois ont jauni fort tard sur la fin de septembre, plutôt à cause du froid que pour être mûres.

— Ayant fait de fortes gelées dans les vignes, les nuits du 12 au 13 et du 13 au 14 *octobre*, on se mit à vendanger à la précipitation, sans s'attendre l'un l'autre. Le raisin n'était pas mûr, mais ayant été dans la non maturité gâté par la gelée, il fallait bien le prendre. En général on fit assez de vin, mais d'une médiocre qualité, les raisins étant ou pourris, ou gelés, ou verts. Nous ne fîmes que 18 gerles, après la dîme enlevée. Nous vendangeâmes le 17 et le 18 *octobre*.

— Cette année n'a pas été bonne pour le fruit. Nous en avons eu quelque peu à Tavanne, et les étrangers qui le voyaient sur les arbres assuraient qu'il n'y en avait nulle part autant.

— Les derniers jours de la semaine, du 13 au 20 *novembre*, et encore le 20, il tomba beaucoup de neige. Sur ce survint un froid excessif les premiers jours de la semaine du 20 au 27.

— Il fit beaucoup de pluie et de vent les derniers jours de *décembre*, avec un temps fort doux.

**1764.** — Je rapportai de Péry des entes de pruniers et de cerisiers avec des sujets que j'entai et plantai les 22 et 23 février. — Il faisait ce jour-là un temps fort agréable et il n'y avait plus de neige. Elle revint en quantité sur la fin de février, et il y eut un grand froid.

— Janvier a été partie beau, partie pluvieux, jusque sur la fin qu'il vint beaucoup de neige et qu'il fit beaucoup de vent. Elle s'en alla et il fit fort beau tout le mois de février jusqu'à la dernière semaine qu'il neigea et fit fort froid. Ce temps d'hiver dura encore la première semaine de mars. Ensuite il refit après beau temps jusqu'à la semaine sainte qu'il revint, aussi bien que pendant la semaine après Pâques (le 22 avril), beaucoup de neige. Enfin, au commencement de mai, le printemps parut venir tout de bon.

— Le 10 mai, les feuilles des arbres parurent partout rière Tavanne, Je trouvai à la Neuveville que les fleurs des arbres passaient déjà.

— Le milieu de juin a été fort beau et chaud. La fin de ce mois et le commencement de juillet ont été fort chauds, assez beaux, hormis quelques jours ou de nuits de grand tonnerre et grosse pluie.

— Le froid et la neige vinrent les 29 et 30 *septembre*. Les feuilles avaient jauni une quinzaine de jours auparavant.

— Le 10 *octobre*, j'allai pour les vendanges à Boujean ; j'avais vendu la récolte à Wisard, de la Tête noire, à 65 batz la gerle, il devait faire tous les frais de la vendange... Il y a eu approchant 30 gerles, sans la dîme.

— Le commencement et le milieu d'*octobre* furent assez agré-

ables. Il fit beau en général pour les vendanges. Elles furent riches presque partout... Le nouveau vin est d'excellente qualité.

— La fin d'octobre et le commencement de novembre ont été rudes en froid, pluie et neige.

— En novembre et décembre l'hiver fut assez doux.

— L'année 1764 a été très fertile en foin et en grains et passablement en vin. Le tout d'excellente qualité, hormis qu'ici et en quelques autres endroits du même climat, les moissons pluvieuses (?) ont causé que le froment et autres grains ont été ramassés plus ou moins mal secs ou germés.

**1765.** — Janvier fut un vrai temps de printemps, mais février fut rude, froid et neigeux. C'est seulement en février qu'il gela dans les maisons.

— Les mois de mars et d'avril ont été une continue alternative de beau et de mauvais temps, mais où celui-ci a dominé.

— Le commencement de mai a été triste, lugubre et pluvieux, aussi bien que froid.

— Le 18 juin, mardi après midi, il a fait une grêle épouvantable depuis le Locle et la Haute-Paroisse où elle avait commencé par la Chaux-d'Abel, la paroisse de Tavanne et celle de Bévillard, Moutier-Grandval, etc.

— Les mois de mai et de juin ont été mêlés de pluie et de beau temps. Il y avait une très-belle apparence dans la paroisse de Tavanne et de Chaindon pour le grain et le foin, mais la grêle a presque tout enlevé, sauf à Tavanne même.

— Il neigea à Tavanne pour la première fois au commencement de novembre.

— En général en décembre le froid fut excessif, surtout vers la fin.

— Il avait fait un printemps presque continual en août et septembre. Les moissons auraient été des plus favorables sans le ravage de la grêle.

**1766.** — Pendant tout le mois de janvier il fit un froid excessif, égal au moins à celui de 1740 ; la bise se soutint et le temps était sec. Il y avait beaucoup de neige à Tavanne et non à Bienne, la Neuveville, ni aux environs, mais elle y vint le 3 février.

— La fin de février a été mêlée de beau et de mauvais temps. Le commencement de mars a été fort beau et cela a duré jusqu'au 17. Le 18 le temps changea ; il vint de grandes neiges, de grands vents et de la pluie.

— Le 17 juin, mardi, à 6 heures du soir environ, il y eut un orage de pluie, de grêle, de vent ; il ne fit pas grand mal à Courtelary, mais cela nous rappela la grêle du 18 juin 1765. Le vent fut si furieux dans la Haute-Paroisse qu'il n'y eut guère de toits à Renan, Sonvillier, St-Imier et Villeret qui ne fut endommagé ; le haut de la tour de la Maison de Ville de St-Imier fut emporté et alla fondre dans la nouvelle maison d'école non achevée, où il fit une grande brèche ; plusieurs bocages (?) de la Haute-Paroisse y furent renversés. Il grêla en plusieurs endroits de la Prévôté, quelque peu aussi dans la paroisse de Tavanne, mais, Dieu soit loué, il n'y eut pas grand mal, mais il y en eut beaucoup dans celle de Bévillard.

— Tout le printemps, et l'été jusqu'en juillet, a été mêlé de pluie et de beau temps ; mais le temps pluvieux a dominé. Il a fait beaucoup de tonnerre, de grêle, d'orage en divers endroits.

— Le mois de septembre, ainsi que celui d'août et le commencement d'octobre, furent fort beaux, secs et chauds ; mais la dysenterie régnait fort, fit beaucoup de ravage, entre autres dans la paroisse de Bévillard et s'étant glissé, vers le milieu de septembre à Tavanne, nous mit tout en alarme.

— Le 6 octobre et jours suivants, le temps se mit à la pluie et au froid et l'on espéra que la dysenterie cesserait.

— Le 28 octobre, chaleur excessive.

— Le 9 novembre, jeudi, il neigea pour la première fois, encore la neige ne prit-elle pas dans le bas. Jusque-là il avait toujours à peu près fait beau et chaud. Nous commençâmes à chauffer les fourneaux le 2 novembre et le 4 novembre il fit encore fort chaud. — L'hiver de 1739 à 1740 fut fort froid : l'automne suivante la neige et la gelée vinrent de bonne heure et gâtèrent les vendanges. L'hiver de 1765 à 1766 a été de même des plus rigoureux ; en revanche l'automne a été des plus beaux, et le temps très favorable aux vendanges, qui ont été chétives pour la quantité mais excellentes pour la qualité du vin. Cette année a été stérile en vin et blé, deux articles qui ont considérablement renchéri.

La dysenterie, qui a fait tant de ravage en ce pays et ailleurs, commença à cesser ici, par la grâce de Dieu, à l'approche du froid.

— Le 25 novembre, je fus à Monto par un très beau jour. Les brouillards couvraient le canton de Berne comme une mer. Ils s'étendaient jusqu'en Erguel, mais il n'y en avait point en la Prévôté, moins encore sur Monto. En général le temps beau et doux s'est soutenu jusqu'à ce jour.

— Il fit fort beau, fort sec et enfin fort froid jusqu'au milieu de décembre, que la neige vint tout de bon.

**1767.** — Dans la nuit du 2 au 3 janvier il neigea. Il est venu encore le 3 une quantité extraordinaire de neige. Il y en avait à la Pleine fin de Corgémont jusqu'à 3 pieds au bord du chemin.

— Le mois de janvier fut alternativement fort froid et fort neigeux. La nuit du 11 au 12 fut la plus froide ; mon thermomètre marqua le degré de l'an 1709 à Paris. Il y eut pendant tout ce mois depuis 1 1/2 à 2 pieds de neige en rase campagne. La disette d'eau fut telle qu'on n'en avait point vu de semblable depuis 60 ans. Les fontaines de Tavanne allaient toujours mais faiblement. Des trois moulins de celui-ci, il n'y avait plus que celui de la Birse qui tournât, encore il était en assez grande peine. Il n'avait guère fait de pluie depuis le commencement d'août.

En 1766 ainsi qu'en 1765, on eut le plus beau temps pour les moissons, mais les récoltes étaient chétives. En 1764, la récolte était abondante, mais le grain fut tout germé ou échauffé par les...

— Au commencement de février, après la Chandeleur, le temps insensiblement se radoucit ; de gros vents chauds chassèrent la neige qui, quoique en si grande quantité, s'en alla toute, sans causer d'inondations, du moins en notre pays. Il fit de la pluie. Enfin les fontaines se ranimèrent aussi bien que les moulins.

— Le 13 février, vendredi, ma femme et moi fûmes au jardin pour la première fois de l'année. Nous vîmes avec plaisir que les plantes s'étaient parfaitement conservées sous la neige, et paraissaient plus belles qu'avant la neige. Les blés de même se montrant étaient d'un plus beau vert. Cela montre combien la neige dans nos climats est salutaire aux plantes et combien on en doit souhaiter la quantité dans les hivers. Il est à espérer que cet hiver, quoique bien froid, n'aura pas nui aux blés et aux vignes autant que celui de l'année passée, qui a rendu l'an 1766 un des plus stériles en grains et en vin, 1<sup>o</sup> parce que si l'intensité du froid a été aussi grande et plus que le dernier hiver, il y a eu des alternatives de temps doux ; 2<sup>o</sup> quand le froid est venu, la terre était sèche et n'a point gelé profond ; 3<sup>o</sup> parce que la bise n'a pas soufflé, et surtout parce qu'il y avait beaucoup de neige. Toutes choses qui manquaient à l'hiver de 1765 à 1766.

Il est à souhaiter que l'été et l'automne prochain ne nous donnent pas des dysenteries aussi générales que l'année 1766.

— Pendant tout février il fit un temps doux et en partie fort beau.

— Le 3 mars, mardi, il neigea beaucoup, et tout fut blanc de neige pendant quelques jours.

— Le 16 mars, lundi, il fit beaucoup de neige. Le soir le temps s'éclaircit ; il fit un froid excessif pendant la nuit ; le matin les fenêtres étaient gelées comme au gros de l'hiver.

— Le 18 avril, samedi avant Pâques, il neigea tout le jour, et de façon qu'il y eut deux pieds de neige en rase campagne. Il y en eut une poussée dans la basse-cour devant nos fenêtres, de la hauteur de quatre pieds. Il y en eut encore davantage le lendemain, jour de Pâques.

— Le 20, lundi, tout était encore blanc de neige, elle disparut le 24.

— Au commencement de juin il faisait fort beau. Au milieu, il fut pluvieux et froid. Sur la fin le beau revint avec une chaleur excessive.

— Les mois de juin, de juillet et d'août ont été entremêlés de jours pluvieux et beaux, ceux-ci fort chauds.

— La semaine du 23 août on moissonna les froments dans toute la Paroisse par un très beau temps. La moisson fut bonne...

— La semaine du 13 au 20 septembre, surtout sur la fin, par un très beau temps, on fit la récolte des bages ; de mémoire d'homme elle n'avait été si bonne.

La semaine du 18 au 25 octobre fut très belle pour le temps et chaude autant que la précédente avait été humide et froide.

— Il y eut dans les vignobles de Bienne et de Neuveville, aussi bien que de Neuchâtel, peu de vendanges et de médiocre qualité.

Les prunes, surtout les pruneaux, ont réussi de ces côtés-là ; jamais je ne mangeai autant de ceux-ci.

— Les premiers jours de décembre, il fit un froid des plus violents. Une forte bise soufflait. Il y avait depuis quelques jours de la neige. C'était la première de cet hiver, et jusque-là l'automne avait été fort doux.

#### 1768. — Le 3 janvier, dimanche, il faisait un froid excessif.

— Après les premiers jours de janvier le froid cessa, de façon que le reste du mois fut fort doux et beau. Il y avait beaucoup de neige.

— En février, il avait fait un temps assez doux et beau... ; mais dès le 3 mars au soir, il s'éleva une bise des plus froides quelques jours, elle revint une seconde et troisième reprise chaque fois de quelques jours. Je ne me souviens pas d'avoir senti aussi vivement que cette année les bises de mars qui d'ailleurs passent en proverbe.

— Le 25 mars, jour de l'Annonciation, il faisait fort beau et chaud.

— Le 19 mai, il neigea à grande force.

— Cet été a été fort entremêlé de beau temps, pluie, orages et grêles en plusieurs endroits de l'Europe. Il a grêlé en cette paroisse le 6 mai et le 14 septembre ; item la nuit du 28 au 29 août, les deux dernières grêles firent beaucoup de tort aux bages. On a eu beaucoup de peine de moissonner en cette paroisse à cause du mauvais temps. Nous avons eu à notre jardin de magnifiques concombres.

— La nuit du 5 au 6 novembre, il neigea pour la première fois de cet automne.

— La semaine du 20 au 27 novembre fut des plus orageuses. Les gros vents achevèrent d'abattre les feuilles qui restaient aux arbres.

— Tout le mois de décembre a été fort beau, le plus beau du moins de toute l'année, serein, sans beaucoup de froid.

**1769.** — Le 1<sup>er</sup> janvier, dimanche, il faisait un temps fort doux, sans neige.

— Le 31 janvier, mardi, il neigea beaucoup. Jusque-là nous n'avions pas eu de neige.

— Les mois de février et de mars ont été en général orageux et neigeux. De longtemps on n'avait vu tant de neige sur les montagnes.

— La semaine du 9 avril, il fit des vents chauds et des pluies douces, qui fondirent cette grande quantité de neige en grande partie.

— La semaine du 2 avril au 9, il fit de la neige.

— Au commencement de mai, il faisait une bise des plus froides et des plus fortes.

— Les 22, 23 et 24 mai, il fit extrêmement chaud. Je ne me rappelle pas d'une telle chaleur en mai.

— Le 28 mai, dimanche au soir, que nous étions à Reconvillier, il fit de la grêle et beaucoup de pluie, laquelle fut plus considérable à Tavanne. Voici quelques années qu'il fait souvent de la grêle dans cette paroisse. En 1765, il en fit une épouvantable en juin ; en 1766, au même mois, il en fit aussi une. L'année passée 1768, il grêla le 6 mai et le 14 septembre, l'une et l'autre de ces grêles furent très fortes, mais la première étant si précoce et l'autre si reculée, elles ne firent, Dieu merci, pas grand mal.

— Les trois dernières semaines de juin ont été pluvieuses, le beau temps a repris le dessus les deux premières semaines de juillet, ensuite le variable est revenu. Quand il a fait beau, ç'a été des chaleurs insupportables, la pluie était précédée d'orage ; il a fait beaucoup de tonnerre, et jamais je n'ai entendu parler de tant de grêle.

— Le 19 juillet, mercredi, il fit une si terrible pluie que plusieurs maisons de Tavanne furent inondées, entr'autres celle de M. le Maire, où l'on allait jusqu'aux genoux. — Il y eut beaucoup de foin noyé...

— Le 27 juillet, il faisait beau temps à l'île St-Pierre. Mais, pendant la nuit, le temps se tourna de manière que le vendredi matin, 28, il pleuvait et faisait un vent qui alla en augmentant, de façon qu'il y avait l'après-midi quantité de moutons sur le lac, et qu'il ne fut plus question de partir. Le samedi, le vent fut encore plus violent...

— L'an 1769 sera remarquable par toute la Suisse pour sa stérilité, non seulement dans tant d'endroits où la grêle a donné, mais aussi ailleurs ; le grain et le vin ne donnant ou ne montrant qu'une petite récolte, presque en tout lieu. Cela est bien différent de ce que la *Gazette de Berne*, n° 71, nous dit de l'Angleterre :

« Londres, 25 août. — La moisson a été des plus abondantes dans tout le royaume ; le prix du pain vient d'être baissé, et l'année 1769 sera célèbre par sa fertilité générale. »

— Dans la nuit du 30 au 31 août, nous vîmes la grande comète dans le signe du Taureau, son noyau dans une espèce de nébuleuse et pâle, sa queue était considérable.

— Les 11, 12 et 13 septembre furent des jours venteux, pluvieux et sombres, vraiment lugubres.

— Le 26 septembre, mardi, on vit une frappante aurore boréale, environ les 9 heures du soir.

— Les mois d'août et de septembre ont été entremêlés de temps orageux, pluvieux et de beaux jours ; les moissons et les semaines ont traîné jusqu'au commencement d'octobre. Nous eûmes nos moissons depuis sur la fin d'août jusque vers celle de septembre.

— Le 3 octobre, mardi, il neigea pour la première fois. Le commencement de ce mois a été froid, c'était comme en hiver.

— On a fait dans nos quartiers, cette année, passablement de foin, regain et bage, peu de froment ; le jardinage en général a manqué. Nous avons eu assez de fruits.

— Vers le milieu d'octobre le temps se remit au beau et au doux.

— Le 16 octobre, à Bienne, c'étaient les vendanges, mais bien chétives, à cause des grêles de l'été.

— Le mardi, 17, à Bienne, étant encore au lit, je ressentis un tremblement de terre, qui fut assez général en Suisse, mais léger et sans dommage.

— Du 19 au 21 octobre, il faisait beau et doux, comme dans le printemps le plus agréable.

— Le 28 octobre, le soir, il y eut une forte et vive aurore boréale. Il y en eut plusieurs cet automne.

— Nonobstant la petite récolte de vin, on en avait encore passablement fait à Douanne, Gléresse, etc., et LL. EE. de Berne nous fournirent les vins de gratification.

— *Novembre.* Le temps fut toujours fort beau et très favorable aux semaines et à tout bien de la terre. Le 15 novembre, la neige revint, non la bise et le froid.

— Le 28 novembre, mardi soir, approchant les 7 heures, je vis depuis la chambre une grande lueur, qui éclaira pendant quelques secondes tout l'horizon. C'était, à ce que j'appris d'un homme qui était alors à la campagne, la lueur d'un globe de feu formé dans le haut de l'atmosphère et qui se coucha du côté du nord. On aperçut encore, quelque temps après, un pareil phénomène.

**1770.** — La semaine du 7 au 14 janvier fut des plus froides. Il y avait beaucoup de neige.

— 8 février, jeudi, il neigea beaucoup avec un grand vent; les fenêtres du grand poêle bas furent presque toutes bouchées; je n'ai jamais vu tant de neige à Tavanne.

— La semaine du 18 au 25 février, il fit beaucoup de neige, sans vent (huit jours auparavant, il y avait eu des vents terribles). Le 25, pour aller le matin à Chaindon, je fus obligé de passer par Reconvillier. Il y avait en rase campagne autour de trois pieds de neige; peu de gens se souviennent d'avoir vu autant de neige durant si longtemps qu'en ce mois. Les derniers jours en furent excessivement froids.

— Le mois de mars a été à peu près aussi froid et aussi neigeux que le mois de février. Les mois de janvier, février et mars (sans parler de décembre) ont été froids; la neige a été constante; peu de personnes se souviennent d'un hiver aussi soutenu.

— Il a fait encore beaucoup de neige au mois d'avril, outre la précédente neige qui a encore couvert la campagne les premières semaines dudit mois.

— La nuit du 20 au 21 mai, le mai ou les nouvelles feuilles des hêtres, etc., parurent entièrement dans le bois.

— Sur la fin d'avril, à raison du long hiver, les fourrages, tant foin que paille, furent d'une cherté excessive. On vit, dans le mois de mai, le triste effet des grandes et permanentes rages de l'hiver sur les champs dont le terrain n'avait jamais été gelé. Les froments s'y étaient échauffés et poussés de façon que personne ne se souvenait de les avoir vus aussi rares; il n'y en avait plus du tout dans les champs

où la neige avait le plus longtemps croupi ; on resema beaucoup de champs en orge, en bage ; le froment, le bage, l'orge étaient excessivement recherchés et rares. En un mot, ce printemps le foin fut vendu à 27 batz le quintal, et le froment, le penal, à 40 batz, le bage à 20, etc. ; le pot de vin à 9 batz, dans notre pays. — Cependant, dans les contrées où les blés ont été découverts et ont eu du soleil en février et mars, comme au val de Delémont, aux environs de Bienne, ils se sont bien conservés, sauf qu'ils sont rares.

— Le 30 juillet, lundi, il fit pendant la nuit un furieux tonnerre, et l'on sonna toutes les cloches.

— Le mois de mai a été assez beau, de même juin jusqu'au 19 ou 20. Dès lors, et à peu près tout juillet, on a eu de la pluie et du froid. Le mois d'août, Dieu soit loué, a été plus favorable ; entr'autres pendant toute la semaine du 5 au 12 août, il a fait beau temps, et une chaleur telle que je n'en avais point encore senti de pareille à Tavanne.

— Le 4 septembre, mardi, il fit une grêle qui causa beaucoup de dommage. La désolation était peinte sur le visage des gens, et avec raison dans cette cherté.

— Le 11 septembre, mardi, l'on commença à moissonner ; personne ne se souvenait qu'on eût commencé si tard.

— La première semaine d'octobre, finit seulement la moisson dans la paroisse de Tavanne et Chaindon.

— Le 15 octobre, lundi, il neigea pour la première fois.

— La nuit du 26 au 27 novembre il fit un vent épouvantable.

— Novembre et décembre furent alternativement neigeux et venteux.

— Quelle année, bon Dieu ! que 1770. On ne s'en souvient pas de pareilles. Une disette générale dans la plus grande partie de l'Europe, et surtout en Suisse et pays circonvoisins, consternait tout le monde. Le froment se vendait en ce pays 50 batz le penal et plus, et le bage 25 batz ; encore n'en aurait-on à la fin plus pu trouver, si le Prince, par des arrangements sages et prudents, n'avait fait établir des marchés de grains toujours fournis deux fois la semaine à Porrentruy et à Delémont. Tous les Etats défendaient la sortie des grains. Le vin de Bienne se vendait 5 batz en gros. En particulier, en la Prévôté et l'Erguel, les froments étaient pour la plus grande partie péris dans le long hiver neigeux de 1769 à 1770, à la fin duquel les fourrages se vendaient un écu de 30 batz le quintal de foin ; par-dessus cela on fut grêlé, et dans la plupart de ces deux baillages, au point que bien des

gens n'avaient pas de quoi ressemer et laissèrent leurs champs en friche. — L'an 1770 fut stérile en tous fruits , légumes , jardinage, pommes de terre , etc., sauf du foin dont on eut médiocrement. Pendant la moisson, il fit ici un ouragan qui abattit une grande partie des grains que la grêle avait... (épargnés).

**1771.** — Le 1<sup>er</sup> *janvier*, mardi, et le jour suivant ont été si beaux qu'ils ont réjoui chacun, en effaçant un peu les tristes idées de l'année passée et présageant une autre année moins terrible. Il n'y avait point de neige que sur le haut des montagnes, encore fort peu ; il faisait un temps admirablement serein, tranquille et tempéré, les semaines paraissaient croître. Il faisait la nuit un admirable clair de lune, c'était la pleine lune. Le 1<sup>er</sup> *janvier*, mon thermomètre marquait le degré de température qui eut lieu à Berne en 1748, en juin. — La neige revint la semaine suivante seulement.

— Il a fait passablement de neige en *janvier*, mais il n'a pas été froid.

— Depuis le 7 *février* il fit un froid violent, beaucoup plus vif qu'il n'avait encore fait, surtout le 9 *février* il faisait une bise noire perçante. Ensuite il fit un temps sec, fort beau et doux ; la semaine du 17 au 24 était charmante. La fin de *février* fut un temps nébuleux mais doux , sans pluie ni neige. Il y avait eu en *janvier*, depuis quelques jours avant le nouvel an , médiocrement de neige ; elle s'en alla au commencement de *février* presque toute, et il n'en revint point pour prendre pied de tout ce mois.

— Le 21 *mars*, jeudi, on alla, à Tavanne, à la charrue pour les bages, tant on était avancé. C'était passé un mois plus tôt qu'en 1770.

— Au temps des semaines, le bage s'est vendu jusqu'à 35 batz le penal, à Tramelan. Encore n'en pouvait-on trouver qu'à peine, et bien des gens laissèrent des champs en friche. Le froment se vendait 54 batz.

— Dès le lendemain , 22 *mars*, le froid revint avec la neige ; le froid augmenta au point que le 26 *mars* , mardi , mon thermomètre était à 2 degrés sous la glace . Pendant la semaine sainte , du 24 au 31 *mars*, la campagne fut couverte de neige.

— Comme le commencement et le milieu de *mars* avaient été assez beaux, mais la fin en fut froide et neigeuse , ainsi le commencement et le milieu d'*avril* ont été fort beaux jusqu'au 16, que la neige revint ; il en tomba beaucoup le 18, qui dura une huitaine de jours.

— Le mois de *mai* a été fort beau, en général sec et fort chaud. Je ne me rappelle pas d'un si beau mois de *mai*.

— Le commencement de *juin* fut froid, ensuite le beau temps revint.

— Les premiers jours de la semaine du 16 au 23 *juin*, il fit froid extrêmement. Il neigea sur les montagnes ; à la Goguelisse d'en haut il y eut demi-pied de neige, à Chasseral un pied et demi. Les vaches de plusieurs métairies furent ramenées dans le bas.

— Le mois de *juillet* fut pluvieux jusqu'au 8, mais dès lors il fut fort beau et fort sec. Nous avons eu les plus belles fenaisons pour les prés qu'on pût souhaiter, mais à cause de la sécheresse on n'a pas autant de foin qu'on en aurait fait, si l'on avait fauché par la pluie. Cependant, et nonobstant cet inconvénient, l'on a fait beaucoup de foin, et plus que l'on n'en avait fait depuis bien des années.

Tout le mois de *juillet* et celui d'*août* ont été fort beaux, secs et chauds ; le mois de *septembre* a été aussi assez beau. On a eu un temps très beau et favorable pour toutes les saisons de laboureur, nommément pour les fenaisons, moissons et semaines.

— Il n'a point fait de grêle cette année ; il n'a que très peu tonné. On a fait beaucoup de foin, médiocrement de froment (ce qui provenait des chétifs semens de l'automne passée) et beaucoup de bage, tout d'excellente qualité.

— Le 7 *octobre*, on commença à vendanger à la Neuveville. On y a fait une récolte en vin un peu plus forte que l'année passée. Il y faisait fort beau temps.... En général, le beau temps a régné partout pendant les vendanges. On a fait peu de vin, mais qui sera, à ce qu'on espère, d'excellente qualité.

— Le mois d'*octobre*, surtout les derniers jours, ont été charmants.

— Le 4 *novembre*, la pluie est venue, et le 5, mardi, la neige pour la première fois.

— *Décembre* fut généralement sec et doux.

— L'année 1771 a été passablement fertile en blé, beaucoup en foin, peu en vin, le tout de bien bonne qualité. Le cher temps a un peu amendé (?) pour le blé, il a encore augmenté pour le vin et le bétail.

**1772.** — Le froid, qui avait commencé au Nouvel-An, s'était accru par la neige qui était survenue. Il fut rude le 5 et la nuit suivante ; ensuite le temps se radoucit.

— Les mois de *janvier* et de *février* ont été une alternative et mélange de jours froids, pluvieux, neigeux, et beaux, d'où a résulté un

hiver assez doux. Il y a eu de bien beaux jours au commencement de mars, qui m'ont rappelé celui de mars 1761 à Courtelary.

— Le mois de mars en général a été fort beau et doux. Je ne me souviens pas d'un printemps plus avancé.

— Le mois d'avril n'a pas été si beau que celui de mars ; d'abord il a été fort pluvieux jusqu'au 20, lundi de Pâques, qu'il neigeait bien fort ; il y avait plus de six semaines qu'on n'avait eu de neige ; elle dura quelques jours. La nuit du 23 avril, jour de St-Georges, au 24, il fit une violente gelée.

— Excepté quelques beaux jours.... le mois de mai a été froid et nébuleux jusqu'au 20, que les pluies chaudes ont commencé. Autour de la foire de Chaindon (le 14) le mai a paru dans les bois.

— Le mois de juin a été chaud et sec. Je ne me rappelle pas d'un mois de juin aussi beau et aussi chaud.

— Le mois de juillet a ressemblé au mois de juin, chaud, sec, peu de pluie. Le bétail, savoir les bœufs et les chevaux, étaient attaqués d'une sorte d'épidémie qui en emportait plusieurs.

— Le mois d'août, quoiqu'un peu pluvieux de temps à autre, a cependant été généralement beau et chaud. Le 31 a peut-être été le jour le plus chaud de l'année.

— Le mois de septembre a généralement été beau et chaud.

— La pleine lune d'octobre, qui était le 11, a été précédée et accompagnée de beaux jours et de soirées charmantes et douces.

— Le 5 novembre, jeudi, il fit la première gelée et assez forte.

— Le 11 novembre, mercredi... il faisait très doux, et le bétail pâturait encore.

— Le 13, il neigea pour la première fois, mais la neige ne prit pas pied.

— En général septembre, octobre et novembre ont été remplis de jours beaux, sereins et doux. Jamais on ne vit les grains d'automne aussi forts.

— Le 24 décembre, jeudi, la terre étant gelée, la neige vint et prit pied. C'est seulement alors que le froid de l'hiver commença.

— L'année 1772 a été généralement belle, assez fertile en blé et en foin ; il y a eu peu de fruits, mais l'on a fait beaucoup de vin. Tout a été de très bonne qualité. Il y eut aussi une quantité prodigieuse de noisettes.

**1773.** — Après un mois de janvier assez doux, et très doux et sans neige sur la fin, le temps se refroidit, et le 2 février, il tomba une telle quantité de neige, qu'allant à Chaindon bénir deux mariages,

je fus obligé de passer par Reconvillier et qu'en des endroits j'allai jusqu'à la ceinture dans la neige. Sur quoi il survint un froid excessif, qui dura plusieurs jours, ainsi que la neige.

— La nuit du 23 au 24 février, il fit un vent épouvantable , qu nous amena encore de la neige.

— Le 25 mars, il faisait un temps charmant. En général mars fut beau.

— Le 30 avril, il faisait un temps beau et très doux. Il n'y avait plus de neige sur la montagne, que quelques brins ça et là.

— Le 3 mai, le temps, qui était doux, se mit à la pluie , et le 4 mai, mardi, il neigeait bien fort et la neige prit pied.

— Il neigeait le 7 mai ; depuis le 4 nous avions un dernier hiver.

— Le mois de mai , après les jours de neige et de gelée du 4 au 6, fut assez beau et doux ; le mai parut dans les bois après la foire de Chaindon (le 14), sur la fin de ce mois.

— Le mois de juin a été mêlé de beaux jours et de jours de pluie , mais tellement que le mauvais temps et le froid l'emportaient. Cela alla en empirant ; il y eut de gros vents qui firent beaucoup verser le blé. Le commencement de juillet fut si froid, que je ne me rappelle rien de semblable. La nuit du 7 au 8 juillet, il gela au point que l'on trouva quelques glaçons. Enfin le beau temps revint le 11 juillet.

— Excepté un petit nombre de beaux jours , le mois de juillet a été pluvieux et froid. Cet été a été un des moins chauds dont je me souviens.

— Le 6 août, vendredi, on battait déjà à Tavanne de l'orge nouvellement moissonné.

— Le 8 septembre dans l'après-midi, il fit une terrible pluie, telle que depuis l'inondation de 1750 , en septembre , on ne s'en rappelait pas une telle ; cependant les inondations ne furent pas grandes et ne causèrent point de dommage....

— Le mois de décembre fut en général assez doux. L'année a été médiocrement fertile.

**1774.** — Le 25 janvier, jour de la Conversion de St-Paul, il faisait fort beau temps. Ce qui , selon l'almanach , désigne une année fertile.

— Le 2 février, jour de la Chandeleur, il neigeait extrêmement.

— Les mois de janvier et février ont été assez doux , et en général tout l'hiver la terre n'a été qu'à peine gelée.

— Le 8 mars , on jardinait déjà à force à Bellelay. Le jardinier me montra des couches couvertes de vitres, où il avait semé différentes

graines, entr'autres des melons ; tout cela y était depuis peu de jours et était cependant fort avancé.

— Le mois de *mars*, sauf les premiers jours, a été constamment beau ; je ne me rappelle point d'un mois de mars si beau et si favorable.

— Le 22 *mars*. mardi, vers le soir, il tonna à plusieurs reprises. Nonobstant quoi et que l'on s'attendit même à de la neige, le beau temps se soutint.

— J'eus occasion, le 25 *mai*, de voir à Douanne, à Gléresse, et surtout à la Neuveville, les ravages qu'une inondation nocturne du 14 au 15 *mai*, avait causés dans les vignes ; les unes étaient dégarnies de terre emportée dans les chemins et dans le lac ; les autres remplies de mauvaise terre et de fange ; il y en avait cependant encore qui n'avaient point ou peu souffert ; le district de Chavanne avait été épargné. — On évalue à la Neuveville la perte que l'orage a causé dans le vignoble de cette ville à 30,000 écus.

— Les mois de *mars*, *d'avril* et de *mai* ont formé un printemps beau, chaud et avancé ; je ne me rappelle pas d'un printemps aussi agréable.

— Le 10 *septembre*, samedi, nous ressentîmes, environ les 4 h. après-midi, une secousse de tremblement de terre assez remarquable, puis une seconde moins forte, un moment après. On l'a ressenti au long et au large, plus ou moins fortement, en Suisse, mais sans accident.

— Le temps des fenaisons ayant été assez défavorable, celui des moissons a été tant plus beau ; tout a été caché le 4 *septembre*.

— Le 28 *septembre*, les vendanges commencèrent à la Neuveville.

— Tout le mois d'*octobre* a été beau et serein.

— La semaine de la St-Martin, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

— Depuis la première neige de *novembre*, l'hiver est venu rudement ; il a fait extrêmement froid en novembre et il a encore continué en *décembre*.

**1775.** — Après plusieurs beaux jours en *mars*, le froid se remit sur la fin, et il y vint une très grande quantité de neige qui dura pendant les premiers jours d'*avril* ; elle coupa les semaines du printemps en deux, avant et après la neige. Il n'y a eu cet hiver pour ainsi dire que deux fois de la neige, et du froid au commencement et à la fin.

— Les 20 et 21 *mai*, il fit fort froid et il neigea. La neige ne prit pas pied dans le bas, mais il y en vint à Monto un pied de profond en

rase campagne. Cela me rappelle la neige qu'il fit le 19 mai 1755, elle fut encore plus rude, car elle prit pied à Péry, au point qu'il y en avait demi-pied, autant que je me rappelle, en rase campagne. Ce froid, en mai 1755, était d'autant plus sensible et étrange que le mois de mai, jusqu'à quelques jours après la foire de Chaindon, a été beau.

— Le mois de juin a été mêlé de jours beaux et pluvieux. Une quantité prodigieuse de chenilles a désolé les pruniers et les épines noires et blanches.

— Il y a eu cette année beaucoup de cerises.

— Le 3 août, jeudi, il fit l'après-midi un temps si sombre, qu'il semblait presque qu'il fallût allumer la chandelle ; cette obscurité qui me rappelle celle du jour de l'éclipse solaire partielle en 1748, fut accompagnée d'une grande pluie.

— Le 15 août, mardi, le tonnerre tomba sur une maison... mais on éteignit le feu. Il fit successivement, en peu de temps, trois coups de tonnerre, y compris celui-là, sans roulement, mais extrêmement secs et brusques ; je crois que la foudre tomba chaque fois ; il ne fit qu'un peu de pluie.

— La semaine du 3 au 10 septembre fut belle et la plus chaude de l'année. Il faisait très beau et très chaud.

— Les mois de septembre et d'octobre ont été fort favorables et assez beaux. On a eu partout une des plus riches vendanges dont on se souvienne. D'ailleurs l'année a été fertile en fruits, surtout en cerises, et passablement en blé.

— Le 22 septembre, départ pour Grandval. — La neige était venue, il y avait quelques jours, pour la première fois, et tout en était blanc. Il faisait fort froid.

— Il a fait fort froid depuis la fin de novembre jusqu'au 21 décembre. Dès lors le doux revint, et la neige s'en alla, mais elle revint le 28, jeudi, jour de la foire de Bienne, qui ne valut rien à cause de la neige.

— Cette année a été stérile en foin et fourrage. Le bétail trop bon marché n'a pu se vendre l'automne. Les cochons gras étaient à bon prix. Il y a eu passablement de grains d'automne et beaucoup de maïs. Le vin a bien réussi dans les vignobles ; lorsque je fus à Moutier, en novembre, le sieur Mumenthaler me donna du vin nouveau d'Alsace fort bon, qu'il avait acheté sur les lieux, à 1/2 batz le pot, et dont la voiture lui revenait à 1 batz.... il espérait qu'en l'achetant en gros, il l'aurait encore à meilleur marché.

1776. — La semaine du 14 janvier au 21, fut fort froide ; il y

avait beaucoup de neige , vieille et fraîche , celle-ci causait le froid si excessif ; on trouvait les petits oiseaux gelés par douzaine à la campagne. — Le froid se renforça tout le reste de *janvier* ; le 3, mon thermomètre marquait le degré de froid de l'an 1709. Le 31 et le 1<sup>er</sup> *février*, il était un degré plus bas. Ensuite le temps se radoucit.

— Tout le mois de *février* et la première moitié de celui de *mars* ont été neigeux, pluvieux et laids. Le 15 *mars* le temps s'est remis au beau jusqu'à la fin.

— *Avril* et *mai* ont été en général froids et secs, la bise régnait; c'était un printemps bien désagréable, il gelait presque toutes les nuits.

— Les mois de *juin* et de *juillet* ont été fort beaux et le dernier surtout fort chaud. La rougeole a beaucoup régné dans ces mois par ici.

— (En *août*). On ne se ressouvient pas d'un été plus chaud.

— Le mois d'*août* ayant été fort beau et fort chaud, enfin le temps se changea par une grêle qu'il fit le vendredi soir, 23 août et qui, sans être extrêmement forte, fit cependant un mal considérable à Reconvillier, Saules et Loveresse. J'ai passé 26 années, dont je puis me souvenir, à Péry, et je ne me rappelle pas d'une grêle qui ait causé quelque dommage; pendant que de 3 ans que j'ai séjourné à Courtelary, on y a souffert une fois de la grêle, et voici la sixième que j'éprouve en cette paroisse en 13 ans. Le plus de mal que cette dernière fit, ce fut que le temps, toujours tourné au beau depuis près de trois mois, se mit tellement à la pluie que les moissons que l'on croyait finir avec le mois d'*août* ont duré jusqu'à la troisième semaine de *septembre*, et que l'on a eu peine à tout semer en *septembre*.

— Le 6 *novembre*, il faisait à Monto le plus beau temps du monde; à peine gelait-il la nuit, et le soleil y était ardent le jour, sans le moindre nuage, ni vent..... Le pays plat autour de Bienne était couvert d'un épais brouillard qui ressemblait à une mer. Marx laissait paître son bétail pendant le jour et il a continué jusqu'après la St-Martin.

— En suite de la grêle du 23 *août*, le temps avait été tourné à la pluie et au froid jusque sur la fin de *septembre* que le beau temps reprit insensiblement le dessus; l'on a eu le plus beau mois d'*octobre* dont je me souviens, des jours charmants, sereins et chauds, enfin tels que de beaux jours d'été, excepté qu'ils étaient courts et qu'il gelait selon la saison. Ce temps se soutint jusqu'au 17 *novembre*, que le temps se mit à la pluie, et il neigea pour la première fois, après un grand vent, le 21 *novembre*.

— Le bel automne a été favorable à tout; les vendanges ont été

fort belles; les semaines se sont beaucoup fortifiées, et la pâture du bétail s'étant prolongée, a beaucoup épargné les fourrages pour le prochain hiver. Ce dernier article est d'importance à cause de la rareté du foin, qui a encore plus manqué que l'année dernière; jamais on ne l'a vu aussi cher, ni le bétail aussi bon marché; l'on n'a pu vendre ce qui était maigre. On a fait cette année, Dieu soit loué, passablement de grains, de fruit et de vin, ce dernier est d'excellente qualité en Suisse.

— Le 10 décembre, mon baromètre avait le mercure au 4<sup>e</sup> degré au-dessus du variable, c'est-à-dire qu'il était au très-sec; je ne l'ai jamais vu si haut. Il faisait un temps fort beau, serein sans être trop froid; le thermomètre était seulement au 9<sup>e</sup> degré sous le tempéré. Le 11 décembre, le baromètre fut encore plus haut, le mercure ayant surpassé tous les degrés. Le temps était toujours beau, doux et calme.

— Sur la fin de décembre, il a fait beaucoup de neige et ensuite fort froid.

**1777.** — Le commencement de janvier fut froid; le plus froid fut du 8 au 9, ensuite il tomba et le reste du mois fut fort doux, en partie neigeux, en partie fort beau.

— La neige, qui était venue sur la fin de janvier, se soutint en février; il en revint encore et il fit fort froid, et plus froid que je me souvienne qu'il ait fait en février. Cela dura jusqu'au 20 février que le dégel commença. — Ledit jour, il y avait longtemps que la grande route de Tavanne était parfaitement battue, lorsque nous trouvâmes deux pieds de neige à la Plane fin de Corgémont... Il faut poser en fait que quand bien même le climat de Sonceboz à Courtelary est moins froid et moins neigeux que celui de Tavanne, la grande route de Tavanne, plus fréquentée, est toujours ouverte, lorsque le chemin de la vallée d'Erguel est encore fermé par les neiges.... — Le lendemain soir, la neige s'en allait à grande force; ledit 21, les perce-neige, qui jusqu'alors n'avaient point paru encore, commençaient à pousser.

— Le 6 mars, jeudi, on tira un chou-navet du jardin où il avait hiverné, avec d'autres de son espèce, dont la racine ou rave, parfaitement conservée, était grosse presque comme une tête humaine. On tira de même du jardin des racines de persil grosses comme des salsifis.

— Le 13 mars, course à Bienne; la neige tomba sans discontinuation de Tavaune à Bienne.

— Jamais l'on n'a battu, de mon souvenir, le grain aussi tard que cette année. On battait encore au commencement de février. On ne pouvait trouver de batteurs.

— La semaine du 13 au 20 juillet, il fit extrêmement chaud. D'ailleurs l'été était généralement froid et humide.

— La semaine du 20 au 27 juillet a été pluvieuse.

— Depuis que je fréquente les montagnes, je ne me rappelle d'un temps aussi favorable que celui que nous avons constamment joui à Chalmé (du 4 au 22 août). Nous n'y eûmes pas une goutte de pluie, il a toujours fait chaud ; sur la fin, nous avions le soir les plus charmants clairs de lune. Quand nous fûmes à Chasseral (le 8) nous avions trop chaud sur la corne. Autant que juillet a été pluvieux, froid et désagréable, autant faisait-il beau en août. En quittant Chalmé le 22, le temps commençait à se brouiller, la pluie nous prit petit à petit et se renforça... Depuis lors le beau temps a repris le dessus.

— Le mois d'août a été beau, chaud et sec.

— Le 10 septembre, mercredi, on acheva les moissons, pendant lesquelles on eut constamment le beau.

— Du 3 au 8 novembre, il fit un beau temps presque continual à Tavanne, et des brouillards à la Neuveville et à Bienne, où le temps était sombre et lugubre.

— Le 9 novembre il neigea pour la première fois dans le bas.

— Le 10 décembre, il faisait froid et tout était blanc de neige.

— Tout le mois de décembre a été sec, froid et sans vent. La terre gelée auparavant a constamment été couverte de neige.

— En ce pays l'on a fait peu de foin, beaucoup de gerbes et paille, mais qui rendent peu de grain. En général dans les bons pays l'on a fait peu de fruits et de vin, mais celui-ci d'une singulière qualité, c'est-à-dire sujet à devenir gras dans l'hiver même et sur la lie, comme cela m'arriva à ma grande surprise dans ma cave.

**1778.** — Le 7 janvier, il y avait beaucoup de neige et il faisait bien froid.

— La petite vérole régna fort cet hiver, au long et au large.

— L'hiver de 1777 à 1778 a été en général sec, sans être fort froid, je l'envisage comme un bon hiver. Le printemps a été partie beau, partie pluvieux et froid jusqu'en mai. Les premiers jours de mai étaient beaux et fort chauds ; je ne me rappelle pas de jours si chauds dans cette saison.

— Le 14 juillet, il fit une si forte pluie au Fuet, Saicourt, Saules et Loveresse, et bruyant comme la grêle, que je crus que c'en était effectivement... il n'en tomba cependant pas un grain, et cette grosse pluie ne fit que du bien.

— Le mois de *juillet* a été fort chaud, et quoique la pluie vint de temps en temps, elle ne durait pas, et ne refroidissait pas le temps.

— Le 26 *août*, chacun eut achevé ses moissons... Les moissons avaient commencé le 10... Elles continuèrent et finirent par le plus beau temps du monde. On fit d'excellent grain et beaucoup partout. Cette année a rappelé pour le blé l'année 1760.

On a aussi fait beaucoup de foin et les fenaisons ont aussi eu un temps favorable.

— Le mois d'*août* a été beau et très chaud jusqu'au 27, jeudi, exclusivement, qu'une bise froide et noire s'éleva ; elle continua encore le 28. La nuit du 28 au 29 il gela, nos concombres en souffrissent un peu aux feuilles ; il gela encore de même du 29 au 30. Le 31, il pleuvait.

— Le 3 *octobre*, la pluie recommença avec un vent si fort sur le midi que je ne me rappelle pas d'un semblable et qu'il renversa ou estropia trois de nos poiriers.

— Le 1<sup>er</sup> *décembre*, mardi, il neigea pour la première fois tout de bon et à prendre pied.

— Le 2 *décembre*, lundi, solstice d'hiver... La semaine ensuite le beau temps se mit ; il faisait entr'autres fort beau le jour de Noël ; il n'y avait point de neige à Tavanne.

— Après la grande chaleur et sécheresse des mois de *juillet* et *d'août*, le mois de *septembre* a été variable. Le mois d'*octobre* extrêmement pluvieux ; les eaux et les inondations ont causé beaucoup de dommages en bien des endroits, surtout dans les plaines d'Alsace, où une partie des semaines en froment a été sous l'eau, une partie des champs n'a pu être semée ; de longtemps on ne se souvenait d'avoir vu le lac de Biènne aussi élevé. La pluie, ayant encore continué, quoique non plus si constamment en *novembre*, les dommages qui en ont résulté ont encore augmenté ; entr'autres les bords du lac de Biènne, du côté de la montagne, ont été entièrement gâtés. Les espérances de l'été ont été trompeuses ; on a fait peu de grains, peu de fruits, peu de vin, le tout au reste de bonne qualité. Ici à Tavanne, les saisons pour floraisons, moissons et semaines de froment ont été des plus belles et des plus favorables.

**1779.** — Le 1<sup>er</sup> *janvier*, vendredi, il faisait beaucoup de neige, accompagnée d'un vent froid et si impétueux que je souffris extrêmement au visage, en allant et surtout en revenant de Chaindon.... c'était comme si l'on m'avait arraché les joues, qui s'enflèrent ensuite un peu. Il vint beaucoup de neige ; le vent cessa le lendemain, il ne neigea

plus, le beau temps se remit le samedi soir, et depuis lors le temps a été serein, beau et froid tout le mois de *janvier*, et il y avait bien de la neige. La continuation du froid, plus que son intensité, le fit enfin pénétrer dans les caves ; les pommes de terre, qui d'abord n'avaient pas trop bien réussi, y gelèrent....

— Les grandes gelées du mois de *janvier* ont surpris, à ce que j'ai appris, les campagnes en Alsace, de manière qu'il y avait de vastes champs ensemencés qui ressemblaient à des miroirs ; ce qui, avec les bruits de guerre et la prohibition absolue de sortir des grains du royaume de France, a fait un peu hausser le prix des grains.

— Le 28 *février*, dimanche, Federspuhl, jardinier de Bellelay, fut chez nous et me dit que les espaliers de Bellelay, poiriers et pommiers, étaient pour la plupart en fleurs, ce qui était un effet de la belle température qu'il faisait depuis le Nouvel-An.

— Nous eûmes pendant notre tournée à Delémont (du 5 au 7 *avril*), le plus beau temps qu'on pût souhaiter, et il est à observer que, depuis le Nouvel-An, il a en général fait un temps sec et serein jusqu'à la mi-*avril*. Je ne me souviens pas d'un si beau printemps. Le 15 *avril*, le mai, ou feuillage des foyards, parut dans les bois, marque d'une saison bien printanière.

— On greffa pendant la semaine du 12 au 17 *avril*.

— Pendant la semaine du 18 au 25 *avril*, le temps se changea, les beaux jours cessèrent, la pluie et le froid vinrent. La nuit du 25 au 26, il fit une forte gelée qui gela le mai sur les montagnes, et qui endommagea les vignes en beaucoup d'endroits dans les bas.

— Le mercredi, 12 *mai*, contre le soir, l'aspect du ciel, contre l'Erguel, sur Pierre-Pertuis, était terrible par la sombre noirceur qu'il présentait ; je ne l'ai jamais vu comme cela ; cela n'aboutit pour nous qu'à une forte pluie, Dieu soit loué !

— Le 1<sup>er</sup> *juin*, à Bellelay, nous vîmes au jardin les fruits des arbres en espalier qui avaient fleuri en *février* ; ils avaient bien repris et étaient gros pour la saison ; mais également je ne crois pas qu'ils mûrissent avant ceux des climats plus chauds, qui avancent plus pendant les nuits chaudes de l'été. P. Evermode nous fit aussi voir les petits poulets et les petits canards couvés au feu d'une lampe, gaillards et bien portants.

— Le 5 *juin*, samedi, je fus à Monto ; la gelée du mois d'*avril* avait grillé la feuille naissante du hêtre, ce qui faisait un aspect lugubre. C'est ce qui arrive ordinairement dans les printemps trop avancés. Ce même jour, un gros nuage, qu'on voyait mieux depuis le bas,

produisit un petit tourbillon qui me passa au-dessus à Monto, et qui m'étonna.

— Les 6, 7 et 8 août, il plut beaucoup.

— Le 23 août, à Bienne, après-midi le ciel se couvrit de manière que du côté du lac et du côté de Berne, il y avait une noirceur effroyable. Il fit de grands coups de tonnerre et une grosse pluie, mais grâce à Dieu, il n'y eut plus d'autre orage.

— En général le mois d'octobre fut fort beau.

— Le 11 novembre, jeudi, jour de la St-Martin et de la foire de Bienne, il neigea pour la première fois ; la neige prit pied et dura le reste de la semaine et la suivante.

— La semaine du 14 au 21 novembre, tout était blanc de neige.

— Le 22 novembre, il y avait encore de la neige et faisait assez froid.

— L'été de cette année a été chaud et sec généralement ; le foin a manqué, mais il y a eu beaucoup plus de blé et de vin que l'on ne s'y attendait et d'excellente qualité. Il y a eu beaucoup de fruits, excepté à Tavanne. Il y a eu une quantité de mouches à désoler ; on a attribué une engeance aussi grande, en partie à la petite quantité d'hirondelles qui ont paru ; il n'y en avait que la moitié des autres années. On a eu un bel automne.

**1781.** — Le mois de janvier (ainsi que décembre précédent) a été varié, tantôt beau, tantôt neigeux et pluvieux, tantôt froid, tantôt doux. Il n'a jamais fait fort froid.

— Le 4 février, vendredi, a été, je crois, le jour le plus froid de l'année, du moins le matin.

— Le froid revint le jeudi 7 février, de sorte que les deux ou trois jours suivants ont encore été les jours les plus froids de l'hiver, plus que la matinée du 4 février.

La semaine suivante, il fit beaucoup de neige, il n'y en avait point encore eu autant cet hiver.

— Le temps changea tout à fait la nuit du 25 au 26 février. Je revins de Bienne le samedi 26, par le temps le plus terrible de neige et de vent, que j'aie essuyé de ma vie.

— Le mois de mars fut assez beau et doux ; l'on commença à semer les bages sur la fin de ce mois.

— Le mois d'avril a été extrêmement dérangé, pluvieux, neigeux ; il a interrompu les semaines des bages.

— En mai le beau temps s'est remis autour du commencement, et pour achever de semer.

— Le 16 mai, mardi, déplorable temps de pluie, qui durait depuis la fin de la semaine précédente.

— Il a fait extrêmement chaud sur la fin de mai.

— Après des pluies assez abondantes au commencement de juin, le beau et le sec prennent le dessus.

— Le mois de juillet a été extraordinairement sec et chaud.

— La sécheresse s'est soutenue en ce mois d'août.

— En septembre, le chaud et la sécheresse cessèrent ; on eut de belles semaines qui furent achevées au milieu du mois.

— Commencement d'octobre froid et pluvieux.

— Les mois de septembre et d'octobre ont été mêlés de chaud, de froid, de beau et de pluie. Le mois de novembre a été rude, rempli de pluie, de froid et de beaucoup de neige.

— Il y avait beaucoup de neige en décembre.

**1781.** — Janvier fut beau, sec, quoiqu'il y eut de la neige.

— Le 13 février, mardi, il fit un vent effroyable ; il rompit en partie le vieux tilleul du cimetière d'ici ; la partie qui tomba fit un bruit étonnant. Ce même vent emporta une partie du toit de la Charbonnière et renversa une vieille maison à Reconvillier. A Monto, nos vachers ne ressentirent pas beaucoup de vent.

— Le 22 février, temps déplorable de neige.

— Le mois de mars a eu de bien beaux jours, au contraire du mois orageux et neigeux de février.

— Le 20 avril, vendredi, il fit du tonnerre qui s'étendit au loin. La foudre tua dans sa maison M<sup>me</sup> Cuche, hôtesse des XIII Cantons à St-Imier, sans endommager le bâtiment ni faire d'autre mal.

— Le mauvais temps, qui me prit à Sornetan (le 23 avril) mit fin aux beaux jours d'avril ; il fit mauvais temps le reste du mois.

— Dans la nuit du 10 mai, entre la Heutte et Sonceboz, il fit de terribles coups de tonnerre, accompagnés de grosse pluie.

— Le commencement de mai fut chaud et humide. La saison était avancée et promettait beaucoup. Il y eut force mousserons, morilles, tant blanches que noires, oreillons, beaucoup de belles asperges. — En revanche, il y eut la semaine de l'Ascension, bise, beau temps, sécheresse, froid et gelées, lesquels firent beaucoup de mal ; sans ces gelées, jamais on n'eut vu tant de foin. (Ascension, 24 mai).

— La fin de mai et le commencement de juin furent secs et chauds.

— Le 14 juillet, samedi, à 4 heures environ du soir, la foudre tomba dans notre maison à Monto, et tua deux vaches et un cochon

qui se trouvaient parmi d'autres à l'étable... La maison fut très peu endommagée au toit et à la muraille , à la partie occidentale où la foudre était entrée , et à la partie orientale où elle était sortie... Au même temps que cet accident arriva à Monto , un autre coup de tonnerre tomba sur un sapin dans le village de Reconvillier, et tua 23 moutons du dit lieu , qui s'étaient réfugiés pendant l'orage au pied de l'arbre. Cet été a été fort orageux en tonnerre et la foudre tombait presque toujours.

— Les jours caniculaires furent plutôt froids que chauds , néanmoins les récoltes étaient avancées. La moisson commença ici sur la fin de juillet et au commencement d'août , je ne l'avais jamais encore vue si précoce. Elle fut médiocre.

— Jamais je n'ai vu la saison aussi avancée à Tavanne. On moissonna tout avant la fin d'août.

— Il a fait fort froid la dernière semaine de septembre , il a même neigé ; mais la neige n'a pas pris pied que sur les montagnes , encore ce n'a été que pour une couple de jours. C'était le fort des vendanges à la Neuveville et à Bienné. De mémoire d'homme on ne se souvient de vendanges aussi abondantes partout ; elles ont surpassé l'an 1753 et l'an 1719. En général l'on a semé ici les froments de bonne heure , au commencement de septembre ; mais le dérangement du temps suivant a été cause que plusieurs n'ont pu achever leurs semaines qu'au commencement d'octobre .

— Jusqu'ici , depuis septembre , le temps fut variable , mais il devint orageux la semaine du 11 au 18 novembre ; la nuit du 15 au 16 , il tonna et fit un vent furieux qui renversa le haut de la grande cheminée de notre cuisine , dont les carreaux tombèrent sur le foyer avec un bruit et fracas qui nous réveilla et nous épouvanta tous.

— L'automne ayant été fort froid en septembre , le temps se radoucit de manière qu'il ne fit point de neige pour prendre pied et qu'il faisait fort doux en décembre .

**1782.** — Le 28 janvier , temps déplorable de vent et de pousse de neige. Il y avait outre cela deux pieds de neige en rase campagne. La neige était enfin venue après la mi-janvier .

— Tout le mois de février la neige et le froid régnèrent.

— Mars se radoucit. Le 24 mars fut un très beau jour et de printemps ; mais cela changea , et le 24 mars , jour des Rameaux , et le lendemain , jour de l'Annonciation , il y avait beaucoup de neige et il faisait fort froid.

— En général le mois d'avril a été déplorable en neige , pluie et froid.

— Au commencement de *mai*, il pleuvait et faisait encore bien froid. Les arbres ne montraient encore ni feuilles, ni fleurs ; l'on n'avait point encore achevé de semer les bages, et l'on n'avait encore rien fait dans les jardins.

— Le printemps a pour ainsi dire été nul cette année. L'été a succédé à l'hiver immédiatement. La neige et les pluies froides ont duré jusque vers la fin de *mai*. Alors l'été a commencé ; le mois de *juin* a généralement été beau et chaud ; *juillet* l'a été encore davantage ; les 14, 15 et 16 *juillet* ont été brûlants. On a fait en général de bon foin. Quand j'étais à Berne, c'étaient les fenaisons aux environs, qui étaient très abondantes et le temps bien favorable.

— Il fit une chaleur et une sécheresse excessives depuis le 20 *juillet* jusqu'au commencement d'*août*. — Pendant cette sécheresse, bien des fontaines tarirent ; cependant les fontaines du village de Tavanne, la Crenelière, celle au-dessus de Saicourt en-deçà, la grande source de la Birse coulèrent toujours abondamment. La Chiffelle ne coulait plus par sa sortie ordinaire, mais elle allait toujours par ses deux sorties un peu plus bas.

Le 5 *août*, à la montagne de Cortébert, jamais je n'ai vu l'herbe si brûlée sur les montagnes, elle craquait sous les pieds.

— Le 4 *août*, après-midi, la foudre tomba avec un grand fracas environ à la Crenelière.

— Le 15 *août*, jeudi, on commença à moissonner à Tavanne. Le mois d'*août* n'était point aussi beau ni aussi chaud que *juillet*.

— Le 27 *août*, à Monto, nonobstant la sécheresse de l'été, la fontaine au nord-est de la maison coulait encore ; les deux, du côté de la combe Piolaire, étaient à sec, mais le marécage qui régnait autour de l'une et l'autre, indiquait que si on les avait soignées, elles auraient aussi encore coulé.

— La pluie se mit les jours suivants. Le 30 *août*, mauvais temps.

— Le 1<sup>er</sup> *septembre*, le temps se remet ; bise presque insupportable sur la hauteur. — Les 2, 3 et 4 *septembre* furent de bien beaux jours. On moissonna l'orge, il semblait que c'étaient des moissons de village.

— Il y a eu cette année beaucoup de perdrix et de ramiers par ici. Le 8 *septembre*, dimanche, le jeune Straam tira 7 ramiers gros et gras, dont nous en primes 4 pour le dîner du lendemain.

— Les vendanges ont été cette année fort abondantes en général, mais on a lieu de croire que le vin nouveau ne sera pas de qualité.

— Sur la fin d'octobre , il tomba de la neige. Elle prit pied le 1<sup>er</sup> novembre , et le commencement de novembre et suivant, il a fait aussi froid qu'en janvier.

— L'année 1782 a été tardive, mais sans gelée, au printemps, de sorte qu'il y eut d'abord beaucoup d'herbe et de foin. Ceux qui fanèrent de bonne heure dans les bons pays , comme autour de Berne lorsque j'y fus en juin, eurent d'abondantes fenaisons. Mais la sécheresse qui survint gâta tout dans les fenaisons plus tardives comme chez nous ; nos pâturages de montagne se réduisirent à rien. Les moissons furent médiocres ; il y eut peu de gerbes de froment , mais elles rendirent beaucoup , et le froment fut d'excellente qualité ; quant aux bages et maïs , la sécheresse les réduisit à peu de chose , et dans les montagnes , comme dans celles de Tramelan et de la Montagne des Bois , des gelées qu'il y fit en août gâtèrent tellement ces grains , non encore mûrs, que l'on n'en a pu faire usage... La neige se soutint tous les mois de novembre et décembre.

**1783.** — La neige, qui avait duré jusqu'après le Nouvel-An, s'en alla. La semaine (du 7 janvier) et celle du 12 au 19, il fit un temps déplorable de vent et de pluie à verse.

— Le 18 mars , mardi au soir, nous vîmes la grande éclipse de lune par un temps fort serein. La lune éclipsée était rouge sombre, sans donner de lueur.

— Le 26 mars , il faisait fort beau , mais il y avait encore de la neige près de Bellelay, et en général le chemin était mauvais.

— La nuit du 20 au 21 juin, solstice d'été, fut fort orageuse ; il fit force éclairs et de grands coups de tonnerre. — Abondantes pluies depuis quelques jours ; eaux débordées dans les Roches de Moutier.

Cet été a été assez beau ; dans nos voyages en juillet et août, nous avons eu en général le beau temps. Il n'a pas fait beaucoup de grêle ; il n'y en a du tout point eu dans la Prévôté, Dieu soit loué ! Les grosses pluies et inondations du mois de juin ont beaucoup gâté et emporté de foin. A Tramelan , il a grêlé considérablement et la foudre y est souvent tombée et l'on a été quelquefois dans le cas d'éteindre des maisons allumées , de manière qu'heureusement il n'y a pas eu d'incendie ; entr'autres en juin , le tonnerre tomba de la sorte sur une maison de Tramelan-dessous. Une fille d'environ 20 ans, qui faisait de la dentelle dans le poèle proche de la fenêtre, en fut frappée; elle tomba par terre , cependant elle revint bientôt à soi , mais ayant toute la région de la poitrine devant et derrière extérieurement brûlée et écorchée , de même que la cuisse et la jambe d'un côté en dehors

jusqu'au pied ; le fer dont son corselet était garni, se trouva tout calciné, et c'est probablement ce qui attira et fixa le grand effet du coup à cette partie de la jeune fille (une Béguelin de Tramelan-dessous). Nonobstant que le ministre de Sornetan, mon cousin, qui exerce avec succès la médecine et chirurgie l'ait traitée, elle est morte.

Mais le phénomène le plus surprenant qui s'est fait voir, non seulement dans ce pays, mais dans toute la Suisse et dans toute l'Europe, qui a régné depuis le milieu du mois de *juin* jusqu'en automne, et dont toutes les gazettes ont fait mention comme d'une chose que l'on n'avait pas encore vue ; c'est celui de légers brouillards ou vapeurs qui se tenaient sur la surface de la terre de manière à cacher les objets un peu lointains, au point que quelquefois l'on avait peine à voir les montagnes. La lueur du soleil en était rougeâtre ; cet astre lui-même, surtout à son lever et à son coucher, était rouge comme un fer brûlant, ainsi que je l'ai vu surtout sur l'horizon dégagé de Bâle. Il en était de même de la lune. J'ai vu jadis quelque chose de semblable contre les montagnes, dans quelques jours secs d'été, mais cela ne durait pas, au lieu que cette année ces petits brouillards se sont soutenus malgré les pluies, les orages, le vent, les brouillards ordinaires, et s'ils ont paru quelquefois évanouis, bientôt après ils reparaissaient.

— Le mois d'*octobre* fut fort beau et chaud en général, et surtout la semaine du 19 au 26.

— Le 11 *novembre*, il neigea pour la première fois, contre l'hiver.

**1784.** — A peu près la première moitié de *janvier*, il a fait un temps très beau et doux. Ensuite la neige est venue avec le froid, mais modérément.

— La neige, la pluie, le froid ont empêché d'atteler à la charrue et de semer les bages, jusqu'à la semaine du 18 *avril*.

— Le mois d'*avril* avait été froid et désagréable ; le beau se remit sur la fin et les mois de *mai* et de *juin* ont été en général fort beaux et favorables.

— La nuit du 9 au 10 *août*, surtout celle du 10 au 11 et encore celle du 11 au 12, en pleine canicule, il fit de si fortes gelées que le jardinage délicat dans les villages de par ici et les grains sur les montagnes en souffrirent beaucoup. Il neigea aux Bottières, de manière que la neige prit pied le lundi soir 9. Je ne me rappelle pas de rien de semblable ; il faisait une bise assez semblable à celle de *mars*.

— Le 23 *août*, lundi, il fit un ouragan si rude qu'il y eut plusieurs arbres cassés, entr'autres dans le verger de cure.

— La dyssenterie a fait beaucoup de ravages sur la fin de l'été et en automne.

— Le 23 octobre, samedi, nous vîmes au-dessus du disque de la lune , qui était presque encore ronde , la planète Jupiter, qui brillait nonobstant l'éclat de la lune. Ils étaient dans le Verseau ou les Poissons.

— La nuit du 29 au 30 novembre, à 10 heures du soir, l'on sentit, par toute la Suisse occidentale, un tremblement de terre, qui, grâce à Dieu , ne produisit point de mal. Nous fûmes réveillés en sursaut au lit.

— Cette année a été fertile en foin et froment , en très beau chanvre , en excellentes pommes de terre, en très grands choux-fleurs et bettes blanches. — Les vendanges ont été chétives et le vin d'excelente qualité. Cela aurait dû être le contraire ; le beau temps sur la fleur en juin , et le froid extraordinaire sur la grappe en juillet et surtout en août , auraient dû produire beaucoup de mauvais raisins. Qu'on pronostique encore d'après la température des saisons, ce qui en sera des récoltes ! Entr'autres il n'y avait aucune pourriture dans les raisins.

— Il neigea déjà sur la fin de septembre ; sur la fin d'octobre l'hiver est venu tout de bon en neige et en froid. Je ne me rappelle point qu'il ait fait si froid à Noël, comme cette année-ci.

**1785.** — Le mois de janvier fut en général beau et doux ; il y avait peu de neige, et en bien des endroits du tout point.

— Le mois de février, dès le commencement , a été rude ; les neiges venues en abondance ont duré pendant tout ce mois et après.

— Le 10 mars , temps déplorable de neige et de dégel , qui rendait les voitures et les traîneaux à peu près impraticables.

— Le 13 mars, dimanche, il faisait un temps déplorable de vent et de neige, tel que je ne me rappelle réellement pas d'en avoir vu un semblable.

— Le mois de mars a été le plus rude mois de l'hiver ; du moins la nuit du 28 février au 1<sup>er</sup> mars, a été la plus froide ; mon thermomètre marquait 6 degrés au-dessous de la glace , conséquemment 2 plus bas qu'il n'avait marqué au grand froid de Noël dernier ; lesquelles observations au reste n'ont été faites que sur le thermomètre passant la nuit dans le cabinet. Les neiges abondantes du mois de février avaient de temps en temps été surchargées de celles du mois de mars , et le 4 avril , la neige de la nuit précédente et celle qu'il fit tout le jour, fut en rase campagne à la hauteur des barres et des haies.

— Le 6 avril , on ouvrit dans cette paroisse de tous côtés les

grands chemins dans les neiges qui étaient à la hauteur des barres. C'était par ordre de la Cour , chose inouïe dans cette saison.

— Le 22 avril, vendredi, environ à 10 heures du matin , par un très beau temps , la planète Vénus étant dans le Taureau prête à entrer dans les Gémeaux et présentant au soleil son croissant éclairé, se voyait à l'œil au-dessus du clocher de Tavanne.... Je l'ai très bien vue en forme de croissant avec ma lunette d'approche.

— Les grandes neiges qui ont tenu bon jusque passé le mois d'avril, s'en sont allés par le soleil et le beau temps. Il y avait souvent de très violente bise, encore et surtout la semaine de la foire de Chandon. La fonte des énormes neiges n'a causé aucune inondation , mais elles ont par leur durée bien amoindri et rendu rares les blés.

— Le mois de mai a été en général beau et sec : il a fait trop de bise.

— Le 1<sup>er</sup> et le 2 juin, mercredi et jeudi, furent si froids que nous fûmes obligés de chauffer le fourneau du bas. Les jours suivants, le beau temps et enfin le chaud se remirent.

— En août, aussi bien qu'en juin et juillet, le temps a été généralement pluvieux , non tout à fait comme en 1758 qu'il pleuvait toujours , mais d'une manière si entremêlée avec les moments de beau temps que les ouvrages de la campagne étaient toujours interrompus.

— Le 23 octobre, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

— Le mois de septembre a été beau ; la première partie d'octobre a été pluvieuse; la suivante , à commencer au 9 , a été belle, sereine, mais froide. Les semaines de froment se sont toutes bien faites en septembre ; mais les moissons ont été bien retardées ; on ne les a faites à Tavanne que le 13 octobre, ce qui ne s'était pas vu de mémoire d'homme. La récolte du froment fut chétive , les blés avaient souffert de la neige qui les avait constamment couverts depuis le commencement de février jusqu'à la fin d'avril ; si elle eût commencé en novembre, comme l'an 1769 , il n'y aurait pas eu plus de froment qu'en 1770. La neige , qui couvre trop longtemps les blés, surtout au printemps , leur est pernicieuse. La récolte en bage fut bonne. La vendange fut aussi abondante , mais de petite qualité ; l'on acheva au lac de Bienne au commencement de novembre, ce qui ne s'était passé non plus de mémoire d'homme. Les jardinages , les raves, les pommes de terre ont parfaitement réussi ; il y a eu aussi beaucoup de fruits.

**1786.** — La nuit du 4 au 5 janvier fut extraordinairement froide, la plus froide de tout l'hiver ; tout était blanc de neige.

— Le 22 janvier, dimanche , le baromètre était plus haut que je

n'ai jamais vu le mien. Le mercure surpassait dans celui-ci tous les degrés.

— Le 22 mars, dans ma tournée (à la Tanne, grand pré de la cure), j'eus occasion de remarquer que dans la forêt il n'y avait plus de neige, tandis que dans les places à côté, où il n'y a plus de bois, il y avait encore 1 1/2 pieds de neige. Que conclure de cette différence, sinon que les abatis de bois au voisinage de nos campagnes, présentant une nappe de neige de longue durée, occasionnèrent des gelées au printemps, pernicieuses à nos blés et herbes, dont ils auraient été garantis, si la place de ces abatis eût été plantée de bois qui eussent d'abord fait passer la neige, cause des gelées.

— La nuit du 22 au 23 mars, entre minuit et une heure... je vis au ciel contre Reconvillier, une tache non fort étendue, d'une rougeur d'écarlate la plus vive. Cette rougeur changeait insensiblement de place et de vivacité ; je jugeai qu'elle pronostiquait de la neige, dont il y avait eu fort peu tout l'hiver ; le pronostic fut vrai, mais la neige n'arriva que quelques jours après.

— Le mois d'avril en général a été beau, tout à fait avancé.

— Les deux premières semaines de mai ont été fort désagréables et pluvieuses ; c'était néanmoins ce qu'il fallait sur la rude gelée qu'il fit la nuit du 3 au 4 mai, le temps s'étant cette nuit-là seulement mis tout d'un coup au clair... Cette gelée n'a pas fait de mal, grâce aux pluies presque continues subséquentes.

— Depuis la pluie que nous essuyâmes au Jorat le 22 mai, jusqu'au 10 juin, il a constamment fait le plus beau temps du monde. Ensuite la pluie a repris le dessus.

— Le 17 juin, terrible orage à Douanne.

— Le 15 septembre, vendredi, fut un jour sombre ; les nuages ou brouillards descendaient jusqu'à terre. Tout le jour il y eut pluie, éclairs, terribles coups de tonnerre. Le baromètre était prodigieusement tombé. La cave de la cure se remplit d'eau.

— La dernière semaine de septembre a été déplorable en froid, neige, pluie et vent ; je ne me rappelle pas d'une pareille température en cette saison.

— Pendant les vendanges (qui ont été assez chétives) et en général dans la dernière moitié d'octobre, le temps a été très beau, c'est-à-dire sec et froid.

— Le 21 décembre, jeudi, jour du solstice d'hiver, beaucoup de neige, froid excessif.

— Cette année, fertile en foin et en grain, a été stérile en fruits et en vin.

**1787.** — Pendant tout le mois de *janvier* il a fait beau temps.

— En général il a fait beau temps pendant les mois de *février* et de *mars*, comme en *janvier*. C'a été un des plus beaux hivers que j'aie eu vus.

— Les *18* et *19 juin* il fit beau temps, mais les *20* et *21*, il plut presque continuellement.

— Le *25 juin*, temps déplorable de pluie à verse.

— Le *27 juin*, temps le plus charmant du monde.

— Le *13 juillet*, à Bienne, le temps se chargeait d'un terrible nuage qui s'étendait sur le lac et sur tout le plat pays ; il en résulta une forte pluie.

— Le *17 juillet*, contre les deux heures après midi, une terrible grêle et pluie, poussée par un vent impétueux, se déchargea de manière qu'un grand torrent, venant de la montagne, fit une espèce de rivière dans le village de Nods. Cet orage, qui commença au Val de Ruz, qui passa par la Montagne de Diesse, la Boveresse, la Heutte, Péry, Plagne, Vauffelin, et finit à l'entrée du canton de Soleure, a causé plus ou moins de dommages ; il a entièrement ravagé le district de Plagne, où l'on a fauché les blés en herbe. Il tomba à Bienne, sans faire beaucoup de dommage, quelques grêlons extrêmement gros ; l'un fut trouvé du poids de six onces.

— Le *24 juillet*, temps déplorable de pluie; le *25*, très beau temps.

— Le *20 août*, M. l'archidiacre de Maller me présenta, à Delémont, des abricots de son crû et entés, d'une grosseur, beauté et excellence supérieures, et tels que je n'en avais jamais vu ni goûté de semblables ; ils étaient crûs à Delémont.

— On peut dire qu'en général l'été de 1787 a été beau ; en particulier les jours caniculaires ont été généralement beaux, secs et chauds. Le mois de *septembre* et le commencement d'*octobre* ont été de même ; en particulier pendant les jours que j'ai passés à Berne en *octobre* (du 5 au 10), il a fait constamment un temps délicieux. A prendre en gros la température de l'été et de l'automne, jusqu'à la mi-*octobre*, on devait s'attendre à une année abondante ; néanmoins elle ne l'a été qu'en foin, fourrage et pâturage, tant dans les bas que dans les hauts. Peu de grain, peu de vin, peu de fruit, peu de jardinage. Je l'ai observé il y a longtemps et crois l'avoir écrit ailleurs, que les laboureurs et autres observateurs de ce genre ont beau pronostiquer d'avance et

d'après l'intempérie et tempérie des saisons, sur la qualité et quantité des récoltes subséquentes ; l'on s'y trompe ordinairement. Il n'y a que les orvales , encore faut-il qu'elles soient bien décidées , qui ruinent sûrement toute espérance. J'ai vu d'ailleurs des années où l'on ne s'attendait qu'à bien peu de chose, et qui en revanche ont rendu beaucoup ; et bien plus souvent des années qui promettaient selon les conjectures, et qui ont trompé, en grain, vin, etc.

— Il faut compter parmi la belle température de l'automne les charmantes nuits qu'il faisait au clair de la lune , sur la fin de *septembre*, pendant lesquelles je me promenais au jardin.

— Nonobstant l'année peu fertile en fruits, nous avons eu passablement de pommes et de poires , au point que nous avons envoyé un tonneau des premières du crû de Tavanne.... à Neuveville, où il n'en était point venu ainsi que dans les environs , non plus qu'à Bâle, etc.

— Les derniers jours que je fus à Bâle (du 21 au 29 *novembre*) il faisait fort beau et fort froid ; ce froid alla en augmentant à mesure que nous avancions en chemin ; ensin nous trouvâmes la neige (le 30) en-deçà de Courrendlin, dans les Roches de Moutier, qui alla toujours en augmentant jusqu'à Tavanne ; il faisait un froid excessif. Ce grand froid se passa au commencement de décembre. J'eus aussi le beau temps à mon retour de Bâle.

— L'année 1787 a été en général d'une belle température. Nonobstant quoi, rien n'a réussi que les pâturages et fourrages qui ont réussi , surtout dans les lieux secs et sur les montagnes au-delà de ce que l'on avait vu et que l'on s'en souvenait de mémoire d'homme.

**1788.** — Tout le mois de *mars* a été beau... Une chose dont je ne me rappelle point d'exemple, c'est qu'on a semé tous les bages sur la fin de *mars*. Il n'y avait plus de neige. Le temps était doux.

— Le 31 *mars* , à 5 heures et demie du soir, l'on avait senti un léger tremblement de terre dans la paroisse de Tavanne et à Bellelay. J'étais alors en rase campagne et ne sentis rien.

— Le 30 *avril*, après midi , je pars pour Diesse.... Nous fûmes assaillis d'une forte pluie mêlée d'une grêle, qui causa du dommage dans le vignoble de Chavanne. Chose singulière pour la saison. Le matin il avait fait fort beau.

— On commença à moissonner sur la fin de *juillet* et le grand ban pour le froment fut ouvert le 1<sup>er</sup> *août*. Moissons bien précoces.

— Le 11 *août*, après midi, il survint une pluie à verse excessive ; après quoi le beau temps revint.... Il avait grêlé entre Chavanne et

la Neuveville, où il avait déjà grêlé de la même manière avant la St-Jean ; ainsi malheureusement il n'est pas vrai que s'il grêle avant la St-Jean, il ne grêle plus après la même année.

— Le 15 octobre, à Monto, les fermiers m'assurèrent que, depuis qu'ils étaient à Monto, ils n'avaient point encore eu d'années aussi fertiles que la présente en pâturage, en foin ou fourrage, en grains, en pommes de terre.

— Jusqu'ici (14 novembre) l'automne avait été beau et chaud, le temps changea, il plut, il neigea, mais ni la pluie, ni la neige ne se soutinrent ; le froid et la bise qui succédèrent au temps doux, continuèrent et se renforcèrent les jours suivants.

— Le froid s'est renforcé; en décembre, la neige, dès le commencement, vint en abondance ; dans peu il y en eut deux pieds en rase campagne, qui se soutint et augmenta d'autant mieux que la terre était d'avance gelée à deux pieds de profondeur, et que la bise et par conséquent le froid allaient aussi toujours en augmentant. Mon thermomètre bientôt ne marqua plus, exposé à l'air, l'esprit de vin s'étant concentré dans la boule avant les derniers degrés du froid.

— Le 21 décembre, solstice d'hiver, dimanche de communion à Chaindon ; le vin, quoique très bon, se trouva à demi gelé à la Sainte-Cène, ce qui ne s'était jamais vu de mémoire d'homme.

— Le 31 décembre, mercredi, fut le jour le plus froid.

— L'été de cette année, 1788, a été généralement beau et favorable ; l'année a été bonne et fertile en foin, pâturage, jardinage, fruits, des cerises surtout, miel et grain ; mais de grands objets, le froment, l'épeautre et le vin n'ont que médiocrement réussi, sans que l'on en puisse alléguer de bonnes raisons ; il y avait assez de gerbes, mais elles ne rendaient pas. Jamais les moissons et ensuite les semaines n'ont été plus précoces, et en général le temps a été favorable pour toutes les récoltes.

**1789.** — Le 5 janvier fut le dernier jour du froid excessif qui se soutenait depuis la fin de novembre, et dès lors le dégel commença.

— Pendant la durée de ce froid, plusieurs personnes sont restées ça et là gelées par les chemins, et d'autres ont perdu les extrémités de leurs mains ou pieds des engelures. Cependant ce froid, autant qu'il a paru au dégel, n'a fait aucun tort aux plantes et aux arbres, heureusement bien différemment de ce qui en alla en 1709, lors du terrible hiver qui gâta tant de choses, quoique le froid ait été, à ce qu'on prétend, aussi violent dans l'un que dans l'autre hiver. On allègue trois raisons de cette différence : 1<sup>o</sup> cette dernière fois, le froid n'a pas duré

aussi longtemps ; 2<sup>e</sup> il n'y a pas eu un faux dégel comme en 1709 ; 3<sup>e</sup> ce qui me paraît la meilleure raison, cette fois-ci la terre était couverte de deux pieds de neige pendant la plus forte intensité du froid, au lieu qu'en 1709, elle était découverte et nue.

— Cet hiver est un hiver d'accidents ; après que les grands froids ont eu passé, il est encore resté des gens par les chemins. Au commencement de février, et peu après, deux hommes furent trouvés morts dans la neige.

— Depuis le dégel, il y a eu un temps où la terre a été à peu près toute découverte, puis la neige est revenue ; il y en a eu en février ; actuellement, au commencement de mars, il y en a beaucoup, et il fait passablement froid. Le 5 mars, deux hommes gelés. — Le 31 décembre 1788 a été le jour le plus froid de l'hiver.

— Le 5 mai, mardi, il tonna beaucoup, il plut un peu ; mais à Moutier la foudre cassa (pourtant sans autre dommage) quelques vitres à la maison du chapitre, dit le Château, et il fit même de la grêle.

— Le froid a cessé et les neiges ont passé dans le bas, durant le mois de mars, et le printemps est venu d'une manière fort agréable. Le mois de mai est fort beau et chaud en général.

— Le 1<sup>er</sup> et le 2 juin, forte pluie. Toutes les eaux se débordèrent de manière qu'un homme de Tramelan, s'en retournant chez lui de Tavanne, à l'entrée de la nuit, se noya dans la Trame.

— Du 18 au 20 juin, il faisait fort chaud ; d'ailleurs l'été n'a pas été fort chaud, et a été en général plus pluvieux que beau. Le 21 juin, solstice d'été, après-midi, il fit une terrible pluie qui tenait de l'orage ; Dieu soit loué, il n'en résulta aucun mal pour les biens de la terre dans notre pays, mais il y eut en même temps une grêle dans divers endroits du canton de Berne, qui fit beaucoup de mal.

— Le mois de juillet a été assez pluvieux et peu chaud.

— Le 1<sup>er</sup> novembre, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

— Le 15 décembre, mardi, il fit un horrible vent. L'ouragan découvrit nombre de maisons à Tavanne et ailleurs et m'extermina le toit de la Charbonnière....

— L'été n'a pas été fort chaud, l'automne a été moyen, l'hiver, sur la fin de l'année, fort doux et bien différent de l'hiver précédent. L'année 1789 a été stérile et suivie d'une rareté et cherté du vin, du grain, des comestibles, augmentés encore par la foule de Français réfugiés en Suisse à l'occasion de l'étonnante révolution arrivée cette année en France.

**1790.** — Le 22 mars, vendu 25 penaux de bage à 20 sous.

— Le 21 juin, solstice d'été, très beau temps.

— En général le printemps et particulièrement le mois de juin, ont été caractérisés par le beau temps.

— Au commencement de juillet, le temps se mit peu à peu à la pluie, qui dura plus ou moins quelques jours.

— Le 11 juillet, dimanche matin, il fit une forte pluie et un terrible ouragan comme celui du 15 décembre 1789 ; cependant et nonobstant sa furie , il ne put entamer le nouveau toit de la cure , non plus que celui de la Charbonnière ; il empêcha les gens de venir à l'église , où il n'y en eut pas davantage que le terrible dimanche du froid 28 décembre 1788.... En revenant de l'église , le vent me renversa jusque sur le cimetière.

— Nous avons eu pendant notre séjour au Monto (du 4 au 14 août) un beau temps continual, il y faisait chaud et des soirées agréables.

— Il fit un temps déplorable le 24 septembre , quoiqu'en général tout l'été ait été fort beau.

— Le 7 octobre , pendant la nuit , il fit un furieux coup de tonnerre... pendant que durant tout l'été il n'a pas tonné.

— En général les saisons ont été réglées et belles toute l'année ; le printemps a été agréable ; l'été beau , chaud et sec , excepté quelques jours en juillet qu'il a fait de la pluie et du vent ; l'automne a été tout à fait favorable ; on a fait aisément et avantageusement toutes les récoltes et labours. Il n'y a eu pour ainsi dire ni grêle, ni tonnerre. Mais justement , l'on prétend que s'il avait tonné d'avantage, l'année aurait été plus fertile ; il faut avouer que généralement il y a eu peu de foin, de grain et de vin contre les apparences. L'été de 1781 a été plein de tonnerre et de foudre , et la vendange a été des plus abondantes. Serait-il donc vrai que le tonnerre et son électricité eussent tant d'influence pour faire prospérer les biens de la terre. Il paraît que oui. Mais quel moyen que celui-là dont la nature se sert.

— Pendant cette année , quoique absolument point stérile , bien que non abondante, les comestibles ont été presque aussi chers qu'en l'année de disette 1771. Les pommes de terre qui , en cette année-là, se vendaient 9 batz , se sont vendues cet automne jusqu'à 20 sols le penal, chose dont je ne sache pas la raison.

**1791.** — La nuit du 6 au 7 février, il fit si froid que le thermomètre ne présentait plus l'esprit de vin qu'au second degré au-dessus de la boule ; le temps était très serein, le mercure du baromètre tou-

chaït au très sec. Heureusement qu'il y avait beaucoup de neige qui était tombée la semaine précédente.

— Le 8 août, lundi, il fit ici l'après-midi une grêle qui, quoique assez forte, n'y fit, Dieu soit loué, pas grand mal ; mais en ces jours, il en fit en divers endroits qui y fit plus de mal, entr'autres la grêle et plus encore une ravine terrible et réitérée ravagèrent le finage de Vauffelin.

— Le 10 août, un peu après dîner, sans pluie ni orage, il fit un épouvantable coup de tonnerre, qui tomba à Pré Racha.

— Le 16 août, mardi, il faisait une chaleur excessive. Mon thermomètre marquait 17 degrés au-dessus du tempéré.

— Dans la nuit du 28 au 29 août, il fit un vent épouvantable.

— Pendant le voyage à Colombier, du 11 au 17 septembre, nous avons eu constamment le beau temps, et il faisait à Colombier une telle chaleur que jamais je n'en ai senti une plus grande de ma vie en aucun lieu, ni saison ; la chaleur était encore extrême le soir, même pendant la nuit. L'apparence des prochaines vendanges était des plus belles. On ne voyait pendant notre séjour à Colombier, surtout à Cortaillod, que melons, figues, pêches, bugnons, tous du crû du pays, tous d'une qualité excellente ; l'on y mangeait déjà de très bons raisins. J'ai appris que le meilleur vin blanc de Neuchâtel est celui des Clouds, autrement des Valengines, rière et touchant Auvernier, du côté de Neuchâtel sur le lac. On appelle ces vignes Valengines, parce qu'elles appartenaient jadis au seigneur de Valengin, qui les a données à moi-terye (?) à des particuliers d'Auvernier ; elles sont encore de la recette seigneuriale de Valengin. Le meilleur vin rouge de Neuchâtel est celui de Cortaillod ; il y en a qui veulent qu'il soit surpassé par celui de Boudry, où l'on fait aussi d'excellent pain.

— Le 25 octobre, mardi, il neigea pour la première fois contre l'hiver.

— Dès les premiers jours de novembre, il fit beaucoup de neige, ce qui occasionna un froid excessif. La nuit du 6 au 7 novembre, mon thermomètre marquait, exposé à l'air, le  $23 \frac{1}{2}$  degré au-dessous du tempéré, soit  $4 \frac{1}{2}$  degrés au-dessous de la boule ; cette neige et cette température durèrent jusqu'après la St-Martin.... Je ne me souviens pas d'une telle neige et d'un tel froid avant la St-Martin. Enfin, cette fois-ci, trois ou quatre jours après la St-Martin, le doux revint, la neige s'en alla entièrement, et la fin de novembre a été telle que l'on a pu l'appeler l'été de la St-Martin. Les choux et le jardinage ensevelis sous

la neige, ont reparu, n'ayant que peu ou rien souffert de la terrible gelée.

— L'année 1791 a été assez fertile en tout ; il a beaucoup tonné, mais peu gelé ; la pluie ne durait jamais longtemps dans les fenaisons et moissons, et l'on a fait partout des récoltes bien conditionnées. Il y a eu beaucoup de grains et de vin d'excellente qualité ; le grain a considérablement diminué de prix, mais non le vin. Les pommes de terre entr'autres ont bien réussi ; elles étaient très bonnes, et il y en avait d'une grosseur prodigieuse.

**1792.** — La nuit du 25 au 26 janvier, vers les quatre heures du matin, nous entendîmes depuis le lit un fameux bruit sur le toit, comme si la charpente s'avalait. C'était, comme nous vîmes le matin, une avalanche d'une partie de l'abondante neige qui couvrait le toit et qui commençait à se remuer par le dégel. Cette avalanche avait commencé au faîte et n'était pourtant descendue que jusqu'à moitié toit du côté de Reconvillier.

— Le 12 mars, il y avait beaucoup de neige, elle se soutint jusqu'au 13. Les Bâlois que je vis le 14, m'assurèrent qu'il y en avait tout autant à Bâle ; elle avait un peu passé le 15. En février, il fit quelques jours de neige fort froids, comme avant la St-Martin, le gros de l'hiver ayant d'ailleurs été assez doux.

— Au commencement de mai le temps s'est changé ; il est venu beaucoup de pluie et même de la neige.

— Il avait fait fort beau temps le 16 mai, mais le soir, à mon retour à Monto, la pluie vint, il fit un furieux vent, et un grand coup de tonnerre pendant la nuit. Le 17, il faisait de rechef beau temps.

— Le 5 juin, contre les six heures du soir, le temps s'étant mis au clair après beaucoup de pluie, il s'éleva de terre une vapeur à Tavanne et aux environs, comme une fumée qui cachait les montagnes et qui puait comme la fumée de la terre brûlée.

— Le 26 juin, le temps était nébuleux ; nous eûmes la pluie en allant à Monto.

— Le 27 juin, il y eut des brouillards pluvieux sur la montagne ; l'après-midi le temps s'éclaircit.

— Le 28 juin, il y eut très beau temps. Le soleil se coucha magnifiquement le soir à Monto, son disque était fort grand et d'un rouge cramoisi.

— Le 4 juillet, il faisait encore fort beau. — Le 5, il fit de la pluie tout le jour ou à peu près. — Le 7 juillet, beau temps.

— Du 16 au 20 juillet, il faisait si beau temps, qu'il y eut de ces

jours, où l'on ne vit du matin au soir aucun nuage au ciel. La pluie vint le 21, samedi.

— Le 27 juillet, après goûter, par la pluie la plus continue et la plus forte, nous revînmes des Pontins à Courtelary.

— Le 20 août, il fit beaucoup de pluie.

— Du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre, très beau temps. — Au départ (des Bernois) le samedi soir, 1<sup>er</sup> septembre, le temps s'obscurcit, un orage d'un aspect épouvantable, avec tonnerre et grêle, s'éleva sur la Montagne des Bois, Bellelay et les environs, dont les récoltes, non encore ramassées, ont été exterminées ; le bruissement de la grêle était terrible, je n'en ai jamais entendu de semblable ; c'était un roulement soutenu que l'on aurait pris pour un tonnerre continual, si le bruit du tonnerre effectif, qui se faisait entendre d'un moment à l'autre, ne s'était pas distingué. Il était encore un peu jour, et l'orage finit avant la nuit complète ; il ne fit que peu ou point de pluie à Tavanne ni à Reconvillier, mais elle vint en abondance durant la nuit, et dès lors le mauvais temps et le froid ont succédé aux beaux jours et aux belles nuits précédentes.

— La nuit du 21 au 22 septembre, il fit un vent épouvantable, accompagné d'une forte pluie, toute la nuit. Cet orage fit tellement tomber le baromètre que le 22, au matin, il était à la grande pluie, et que je ne l'ai jamais vu si bas.

— Il a fait quelques forts coups de tonnerre les 6 et 7 octobre, précédés et suivis pendant plusieurs jours de pluies abondantes et de vent. Cependant l'air s'est déchargé de manière que les nuits du 13 au 14 et du 14 au 15, quoique dans la nouvelle lune et le ciel légèrement chargé de nuage, il faisait assez clair pour distinguer les objets.

— Le 11 novembre, dimanche, jour de la St-Martin, il faisait le plus beau temps du monde et chaud.

— Le 16 novembre, vendredi, il neigea pour la première fois contre l'hiver. Encore ce ne fut que légèrement.

— L'année 1792 a été assez fertile en blé et en foin, mais peu ou point de fruits ; nous n'en avons pas eu à la cure la dîme de ce que nous en avons eu dans les moindres années ; l'été a été assez pluvieux, sauf le mois d'août, qui a été fort beau et serein.

**1793.** — Le 8 avril, (en revenant de Sornetan) il y avait encore tant de neige à la combe des Peux, qu'on y allait jusqu'au gras des jambes.

— La fin de mai et le commencement de juin ont été très froids. En revenant de Bienne, le 31 mai, je trouvai la neige le long des che-

mins à la Reuchenette ; il avait neigé abondamment à Tavanne , ainsi qu'il fit encore le *1<sup>er</sup> juin*. La nuit du *1<sup>er</sup>* au *2 juin* , il fit une rude gelée , qui , à ce que l'on a dit ensuite , a fait beaucoup de tort aux vignes. Nous fûmes obligés ici de réchauffer les fourneaux des poêles pendant quelques jours.

Lors du grand froid du commencement de *juin* , mon thermomètre était au degré désigné au mois de juin 1748 à Berne.

— Le *17 juin*, il fit un temps déplorable de vent et de pluie depuis le midi jusqu'au soir, et encore toute la nuit et la matinée du *18*. Le beau temps se remit après midi.

— Le beau temps a été presque perpétuel cet été.

— Le *26 août* , furent achevées les moissons. De mon souvenir on ne les avait jamais eu faites de si bonne heure.

— Le *27 août*, il plut, nonobstant la sécheresse précédente et suivante. Elle avait été telle jusqu'alors que les deux fontaines de notre Monto étaient taries, ce que je n'avais point encore éprouvé ; toutefois dans le bocage... aux près devant, les deux sources ou fontaines que la communauté de Reconvillier y entretient, ont toujours coulé.

— Le *5 septembre* était le jour d'une éclipse de soleil presque totale à midi, mais par une fatalité semblable à celle que nous avions éprouvée la dernière fois à Monto , le ciel fut couvert et il plut tout le jour, et l'on ne s'aperçut en aucune façon de ce phénomène , j'appelle ce contre-temps une fatalité , puisque d'ailleurs il n'y eut jamais d'été où le beau temps régna si fort.

— La nuit du *21* au *22 septembre*, il neigea au point que le matin *22*, dimanche et jour de l'équinoxe d'automne, il y avait trois pouces de neige en rase campagne. — Il avait neigé au commencement de *juin*, puis il avait fait l'été le plus sec et le plus chaud dont on se rappelait jusqu'audit équinoxe , après lequel le beau temps se remit sec et chaud, n'y ayant déjà plus de neige le lundi *23*, non pas même sur les montagnes.

— Tout le mois d'*octobre* il a fait beau temps.

— Le mois de *novembre* s'est annoncé par la neige , mais il n'y en a eu que peu.

— L'année 1793 a été très fertile en foin et passablement en vin et grain ; tout d'une excellente qualité. On a eu le beau temps pour toutes les saisons.

**1794.** — Tout le mois de *mars* fut fort beau.

— Le *13 avril*, jour des Rameaux, l'après-midi il fit du tonnerre et de la grêle.

— Le 23 avril, jour de St-Georges, je fus à la Charbonnière. Il faisait fort beau temps. Les arbres fruitiers, surtout les cerisiers, étaient fleuris à la Charbonnière.

— On ne se rappelle point d'un hiver aussi doux, ni d'un printemps aussi avancé. Peu de neige, point de fortes gelées. Il y a eu, dès la fin de mars, force morilles et mousserons. Avant la St-Georges, 23 avril, les arbres étaient en fleurs et le mai avait poussé. En général le temps a été beau. Les seigles épiaient dès le 28 avril.

— Quoiqu'il ait neigé deux fois en mai, l'année est également avancée. Le 22 mai, l'on vendait des cerises nouvelles au marché de Bienne.

— Au Monto, Peter avait mis au vert ses vaches dès le 7 mai. Jamais l'on ne vit une année aussi printanière.

— Le 10 juin, nous traversâmes la prairie entre Bienne et Nidau toute remplie de faucheurs et faneurs ou faneuses, faisant une abondante récolte de foin par le plus beau temps.

— Le 23 septembre, mardi, par un très beau temps, se firent les semaines des champs de cure. Ce fut le dernier beau jour de cette saison ; les jours suivants ont constamment et si longtemps été pluvieux que l'on sema encore le 14 octobre et que plusieurs champs dans la Paroisse n'ont pu être semés.

— Les vendanges se sont faites au lac de Bienne, en septembre, mais par la pluie, d'ailleurs l'année était fort avancée.

— La fin de septembre et tout le mois d'octobre furent d'une température pluvieuse et des plus tristes.

— Le 14 novembre, vendredi, il neigea pour la première fois, mais la neige ne tint pas.

— Le mois de décembre a été beau et sec ; il n'y avait point de neige. L'année a été peu fertile en blé, mais beaucoup en foin, jardinage et pommes de terre.

— Cet été, ainsi que cet automne et cet hiver, le froment s'est vendu de 63 à 84 batz le penal, le bage de 21 à 30 batz, le beurre 8 batz la livre ; les chandelles 8 à 9 batz ; le pot de vin dans les auberges 10 batz. Ce n'est point la stérilité de l'année comme en 1770, mais l'effet de la guerre française.

**1793.** — Le beau temps s'est soutenu : le 10 janvier, dimanche, mon baromètre était tout au haut et très sec, et il est survenu un froid égal à celui du Nouvel-An 1789. Il était venu un peu de neige depuis le Nouvel-An.

— Le 25 janvier, dimanche, le froid qui depuis le Nouvel-An

avait toujours augmenté , par un temps très sec , parvint à un point qu'il surpassait celui de l'hiver de 1788 à 89.

— Déjà le 26 janvier le froid se rompit , et le 27 , il y avait un dégel qui , en plusieurs endroits , causa des inondations. Elles continuèrent le 28 janvier au point que le voiturier du char de facture de M. Brodhag , qui partit de la Chaux-de-Fouds à 9 heures du soir pour se rendre selon l'ordre accoutumé au Locle , se noya , lui , ses quatre chevaux et sa voiture à une demi-lieue de la Chaux-de-Fonds , contrée où il n'y a d'ailleurs ni lac , ni rivière , ni ruisseau. On trouva le tout dans le grand chemin , abîmé dans la fange et la neige fondues. Ce malheur arriva ledit 28.

— Le 6 février , il y avait un terrible dégel , de Reconvillier à Chaindon , on y allait jusqu'aux genoux.

— Le 15 mai , jour de la foire de Chaindon , il faisait très beau temps... Il y avait beaucoup de bétail qu'on tenait fort cher , mais sans débit ; le bétail , ni chevaux , ni bœufs , n'avait plus aucun cours , chose extraordinaire et incompréhensible , quand l'on pense comment les Français le recherchaient à tout prix et de quelque qualité que les bêtes fussent , l'année dernière....

— Le mois de mai a été serein , sec , plein de bises et de fortes gelées successives et nombreuses. Tout cela a fait un tort immense aux blés qui sans cela étaient fort chétifs , aux semaines du printemps , aux herbes des prés , aux pâturages et aux fleurs des arbres. On ne se rappelle pas d'un si déplorable mois de mai.

— Le 14 août , il fit une orvalle de pluie , telle que l'on n'en avait point vu de semblable depuis l'an 1750 , et presque aussi grande que celle de cette année-là. Toute la Vauche et le grand chemin n'étaient qu'un lac.

— Les mois de juin et de juillet ont été pluvieux ; août a été entremêlé ; septembre a été fort beau. On a moissonné et semé en septembre. L'année a été stérile en foin , en grain , en vin , en fruits nous n'en avons pas eu du tout ; les pommes de terre ont aussi mal réussi. D'ailleurs le jardinage est ce qui a le mieux pris. Les choux à tête sont devenus superbes , et il n'y a eu aucune chenille , du moins dans notre jardin.

— Le 14 octobre fut la foire de Tramelan. Jamais l'on ne vit les bestiaux si chers qu'en 1794 , ni si bon marché et pour rien qu'en 1795.

— Le 4 novembre , mercredi , il était tout blanc de neige. C'était la première contre l'hiver ; elle s'en alla les jours suivants. Le mau-

vais temps dura toute la première semaine de *novembre*, et il faisait des nuits extrêmement obscures.

— L'année 1795 a été stérile en blé, foin et vin ; le penal de froment s'est vendu deux gros écus, celui de bage un gros écu, la toise de foin  $1\frac{1}{2}$  louis d'or, la livre de beurre  $8\frac{1}{2}$  batz, celle de viande  $3\frac{1}{2}$  batz, le pot de vin blanc, dans les auberges, 8 batz, le rouge 12 batz, etc.

**1796.** — Tout le mois de *janvier* a été beau, serein, sans neige, ni froid.

— Le 1<sup>er</sup> *juillet*, épouvantable grêle dans le val de Delémont.

— Il fit un temps charmant pendant les fenaisons en *juillet*.

— Les moissons, assez retardées, ne furent pas aussi favorisées que les fenaisons, d'ailleurs fort abondantes, surtout le froment.

— Il avait fait beau temps en *septembre* et en *octobre* jusqu'à la nuit du 24 au 25 *octobre*, pendant laquelle il neigea tellement que le mardi matin, (25) il y eut un pied de neige en rase campagne ; il neigea encore tout le mardi.

**1797.** — Le 17 *juin*, nous chauffâmes le fourneau du poêle bas. Autant les mois d'*avril* et de *mai* avaient été agréables et doux, autant celui de juin fut-il pluvieux et froid.

— Le 2 *juillet*, jeudi, je fus chez S. Dodé, que je trouvai assis sur son fourneau chauffé. Cependant cette température frileuse se passa dès le commencement de *juillet*, qui devint fort beau et assez chaud.

— L'automne fut en général beau et favorable jusqu'après la St-Martin. Les jours avant et après la St-Martin furent fort beaux. Enfin la neige vint et bien fort le 19 *novembre*, dimanche, mais quelques jours après elle partit entièrement.

**1798.** — Le 1<sup>er</sup> *avril*, jour des Rameaux, il y avait beaucoup de neige.

— Le 8 *avril*, jour de Pâques, il n'y avait plus de neige, et il faisait un superbe temps. Beau temps ce mois d'*avril*.

— En *juillet*, la première semaine de la canicule fut extrêmement froide.

— Le 16 *août*, au matin, il fit un terrible tonnerre, et le 23 au matin, il tomba à Nods où il y a eu une partie du village incendié.

— Il fit beaucoup de vent orageux en *novembre*, notamment sur la fin ; les arbres furent parfaitement défeuillés : ce qui est bon.

— Le 25 *décembre*, il y avait beaucoup de neige et il faisait un froid terrible.

**1799.** — Depois Noël jusqu'au 25 janvier, il fit un froid terrible. Dès lors, jusqu'à la fin du mois, pluie et vent des plus forts.

— Du 16 au 23 avril, il fit toujours très froid.

— Il y eut encore quantité de neige en mai, même à la hauteur d'un homme à Chasseral, au Pierre-feu, etc.

— Il y a eu cette année abondance de morilles et de mousserons.

— En mai on vendit 2 1/2 pots de miel à 100 sols de France.

— Le 21 juin, solstice d'été, il faisait un très beau temps.

— Le 3 septembre, commencement des moissons.

— Il fit une superbe semaine du 1<sup>er</sup> au 8 septembre.

— Le 20 septembre, temps fort doux, il faisait même chaud.

— En cet été de 1799, il y a eu abondance de poulets.

— On a semé seulement en octobre.

— La neige vint à la St-Martin.

— Après un été et un automne pluvieux, le beau temps fut constant depuis le 14 novembre jusqu'au 13 décembre.

— Il fit un terrible froid à la fin de 1799, jusqu'aux premiers jours de l'année suivante, après quoi il cessa.

**1800.** — Les premiers jours de mars furent signalés par de grandes neiges et un grand froid ; il gela à notre cuisine.

— Le 11 mars, le dégel et la fonte des neiges commencèrent.

— Le 2 avril, il y eut grande neige, qui s'en alla le matin...

— Le 6 avril, jour des Rameaux, il faisait un superbe temps.

— Du 14 avril au 3 mai, il a fait un temps doux et chaud.

— Le 21 août, jeudi, fut le retour du temps pluvieux, après une sécheresse depuis le 23 juin. — Ledit 21 août, l'on avait à peu près fini la moisson des bages, et l'on était fort avancé dans celle des froids. — Nonobstant la grande chaleur de l'été jusqu'au susdit 21 août, il neigea sur la montagne du 22 au 23 août; il y eut demi-pied de neige à Chasseral, et la nuit du 23 au 24, il fit une forte gelée à Tavanne.

— Le jour de la St-Martin, 11 novembre, il faisait un temps et une température charmante.

— Le 1<sup>er</sup> décembre, la neige et le froid prennent pied.

**1801.** — Le 14 juin, il neigea à Tavanne.

— La semaine du 6 au 13 septembre, il faisait ici un temps lugubre, couvert, nébuleux, humide, pluvieux, tandis qu'à Bienne il faisait beau temps.

— Le 22 octobre, il neigea, mais la neige ne prit pas pied.

— Le 2 novembre, après une belle journée, il s'éleva à l'entrée de la nuit une violente tempête qui dura jusqu'au matin.

— Les mois de *novembre* et de *décembre* ont été extrêmement orageux : vents, neige, pluie et débordement d'eau. Bien des moulins situés sur des rivières ne pouvaient plus moudre à cause de l'abondance des eaux ; quelques-uns en ont été emportés. Depuis Nidau à Orbe ce n'était qu'un lac, etc.

— 1802. — Il fit pendant tout le mois de *janvier* un froid terrible. Le thermomètre baissa au point que l'esprit de vin se concentra tout dans la boule, et la hauteur du baromètre fut telle que je ne l'ai jamais vue ; elle surmontait toute l'échelle, dépassant le *très sec* marqué.

— Les bises de *mars* ont été fort violentes.

— Le 1<sup>er</sup> *mai*, il fit en plein jour sur la maison un épouvantable coup de tonnerre, tellement que nous eûmes peur qu'il fût tombé sur la maison, mais Dieu soit loué, il ne fit aucun mal.

— Le 14 *mai*, vendredi, il neigea très fort ; les jours suivants 15, 16 et 17, encore tellement que toutes nos campagnes et les toits des maisons étaient couverts de neige comme en plein hiver, ce qui fit, avec la gelée qui s'en suivit, beaucoup de tort aux plantes, arbres et vignes déjà avancés, car jusqu'à cette époque le printemps avait été fort doux et avancé.

— La fièvre catharale a été épidémique dans cette paroisse au commencement de l'année et ce printemps ; plus de trente personnes de tout âge et de tout sexe, en ont été attaquées, mais aucune n'en est morte.

— Le 21 *juin*, lundi, jour du solstice d'été, il faisait le matin un temps fort sombre et orageux ; à 4 heures il fit un coup de tonnerre si fort que mon épouse en fut éveillée, poussant de hauts cris... Le 22 *juin* offrit le ciel le plus serein.

— Du 9 au 23 *août*, déjà avant et encore après, il a fait une chaleur excessive ; le thermomètre montait jusqu'à la chaleur du corps humain.

— En général il a fait beau temps en *août* et *septembre* : en *août* il faisait une des plus grandes chaleurs que l'on ait jamais ressentie en ce pays ; en *septembre*, le froid et les gelées blanches sont peu à peu revenus, mais toujours un temps serein et charmant.

— Le 9 *octobre*, j'allai voir la source de la Birse ; je ne l'ai jamais vue si saible, elle mène pourtant encore le moulin. Voici à peu près trois mois de sécheresse. Grand nombre de moulins manquent d'eau, et ceux qui en ont encore comme à Tavanne, ont beaucoup de

peine à suffire ; l'on y accourt de tous côtés. Au Locle, à la Chaux-de-Fonds et ailleurs, l'on s'y partage chaque jour l'eau à boire ; nonobstant cette disette générale, les fontaines de Tavanne vont toujours leur train.

Dans les vignobles, les vignes qui ont souffert, comme dans les bas, de la gelée de la mi-mai dernière, ont assez peu rendu ; celles qui en ont échappé en revanche, et dans les hauts, ont extrêmement produit ; sans cette gelée l'on ne se serait pas souvenu d'une aussi riche vendange.... Quant à la qualité, elle est au-dessus de tout : grosses grappes, garnies de gros grains, bien nourris, contenant peu de pepins, parfaitement mûrs, brunis du côté du soleil, mais sans aucune pourriture et d'un goût excellent, aussi bien que le moût. On s'attend à un vin par excellence.

— Le 26 octobre, mardi, la sécheresse continuant toujours, je fus encore à la source de la Birse ; elle avait encore diminué depuis le 9. À peine un peu d'eau coulait encore par la grande ouverture ; une plus grande quantité à sa gauche filtrait pour entretenir très langui-ssamment la Birse et les moulins de Tavanne. Toutefois les fontaines du village allaient toujours leur train. — La grande neige et la forte gelée qu'il fit à la mi-mai, ont fait bien du tort aux fenaisons, moissons et vignobles, sans cela, selon les apparences, l'on ne se serait pas souvenu d'une année si fertile en tout.

— Le 8 novembre, lundi, après une longue sécheresse rarement interrompue par de légères pluies passagères, et après une forte pluie, la nuit du 7 au 8, il neigea la première fois contre l'hiver. Le dimanche, 7, il avait encore fait un beau temps et fort doux.

— Le 30 novembre, mardi, il faisait un fort beau jour ; je fus me promener par le verger, les arbres étaient tout défeuillés : il n'y avait point de neige.

— Le 1<sup>er</sup> décembre, au matin, tout fut blanc de neige.

— Le 21 décembre, solstice d'hiver, mardi, il faisait fort beau et fort froid ; le froid est encore allé en augmentant ; tout était blanc de neige.

**1803.** — Le jour du Nouvel-An le temps se remit au doux, et il y avait un fort dégel.

— La fin de janvier et le commencement de février ont été le temps le plus froid de cet hiver ; le froid de février était excessif jusque vers le milieu du mois.

— Au commencement de mars, il fit plus de neige qu'il n'en avait encore fait tout l'hiver. Il y en avait deux pieds en rase campagne.

— Sur la fin de *mars*, il faisait le plus beau temps du monde ; on allait à grande force à la charrue ; le labourage se faisait aisément et très bien... Le soir du 29, environ à 9 heures, il s'éleva tout à coup un orage de forte pluie, de grands éclairs, de terribles coups de tonnerre. Cela se passa avant qu'il fut minuit, et le lendemain le beau temps reprit le dessus comme si de rien n'eût été.

— Le 13 *mai*, les feuillages du mai parurent dans les bois.

— Au milieu de *mai* et jours suivants il neigea, mais non autant qu'en *mai* 1802 ; cependant il s'en suivit d'assez rudes gelées. J'ai marqué ci-dessus l'orage du 29 *mars* dernier, de même que le coup de tonnerre du 1<sup>er</sup> *mai* 1802... Il paraît que les tonnerres et orages du printemps présagent des neiges et gelées qui s'en suivent sur la fin du printemps, et qui sont très nuisibles, vu la saison avancée.

— La nuit du 1<sup>er</sup> au 2 *septembre*, il fit une très forte gelée, qui gâta les plantes délicates des jardins, ensuite il y a eu un automne passable, des jours très beaux et chauds. Le 1<sup>er</sup> *octobre*, il faisait une pluie douce et chaude. Ce ne fut que le 24 *novembre*, jeudi, que la neige vint tout de bon avec de gros flocons et qu'elle prit pied.

— Le 3 *décembre*, temps déplorable, vent, neige, pluie, les chemins inondés.

— Le 1<sup>er</sup> *décembre*, il faisait beau temps, mais les jours suivants l'hiver se renforça de plus en plus, par les gros vents et la neige.

— Le 25 *décembre*, jour de Noël, dimanche, il faisait, ainsi que tous les derniers jours de l'année, une température douce.

**1804.** — Tout le mois de *janvier*, dès le premier jour jusqu'au dernier, a été sans neige, sans froid, à peine gelait-il quelquefois ; c'était un temps entremêlé de beaux jours et de pluie. On ne se souvient pas d'un pareil mois de *janvier*.

— Sur la fin de *janvier* et au commencement de *février*, les perce-neige, les crocus, les violettes commençaient à fleurir dans les jardins et vergers, nos seringas poussaient des feuilles. Le 2 *février*, Chandeleur, il faisait un beau jour ; les morilles croissaient.

— Le 6 *février* et jours suivants, il neigea et fit excessivement froid, c'est-à-dire plus froid qu'il n'avait encore fait tout l'hiver ; ce froid cessa ensuite un peu, mais il revint. Depuis le 12 *février* jusqu'à la fin du mois, il a fait excessivement froid.

— Le mois de *mai* a été, dans son commencement, serein et chaud comme en été ; puis la suite a été entremêlée de pluie et de froid. Enfin les beaux jours sont revenus ; le dernier de *mai* a été un superbe jour ; la saison paraissait avancée.